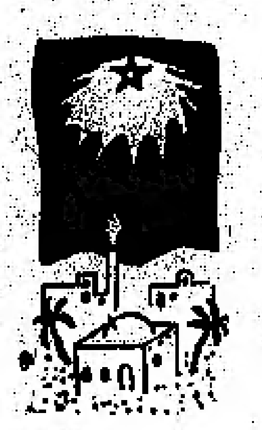
L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Numéro de Noël, 1948

NOEL! NOEL! NOEL!

O petit Jésus que j'adore,
Pauvre tu te fais parmi nous;
Mais à deux genoux je t'implore
Car je te sais puissant et doux.
Nombreuses faveurs ta main sème!
Beau petit Roi, un peu du ciel
Fais goûter à tous ceux que j'aime,
Car c'est Noel!



CLOCHES DE MINUIT

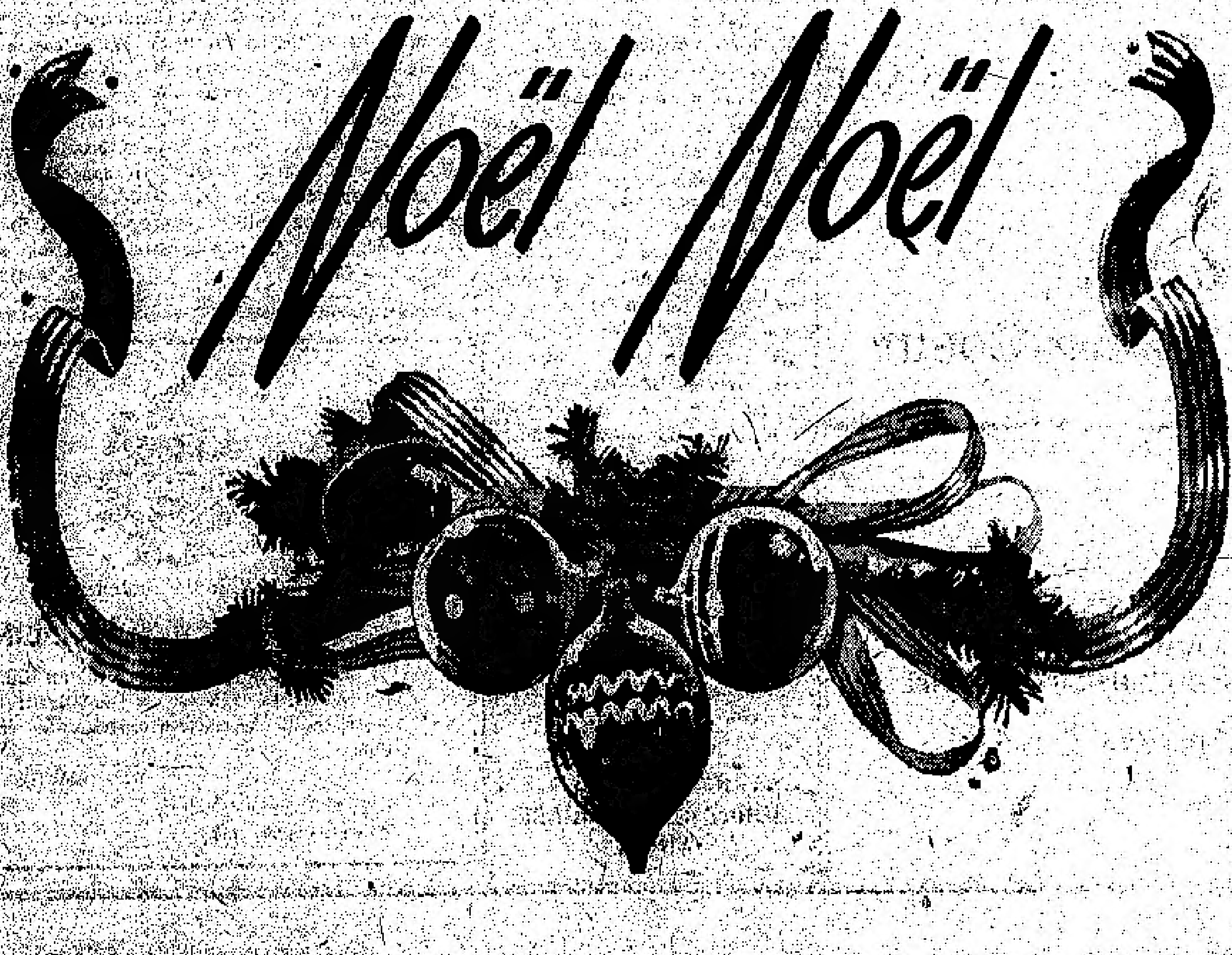
Laissez tomber sur nous
un peu de votre joie,
Emportez jusqu'aux cieux
les désirs de nos coeurs.
Sans jamais mettre fin
à vos accents vainqueurs,
Laissez tomber sur nous
un peu de votre joie.

Ça Bergers, assemblons-nous...

Dieu naissant, exauce-nous,
Dissipe nos alarmes;
Nous tombons à tes genoux,
Nous les baignons de larmes
Hâte-toi de nous donner à tous
La paix et tous ses charmes.

Les Choeurs Angéliques

Un Dieu qui nous aime,
De la douleur même
Approchons sans peur;
Et notre indigence
Et notre innocence
Charmeront son coeur!



Meilleurs Souhaits du Président
et des Membres de l'Exécutif
Wilfrid ST-AUBIN, Prés.

La Société St-Jean Baptiste de Sudbury

MEILLEURS VOEUX POUR UN JOYEUX NOEL ET UNE BONNE ET HEUREUSE ANNÉE
A TOUS SES MEMBRES, AU PERSONNEL, ET AUX ELEVES DU COLLEGE

L'ASSOCIATION des ANCIENS ÉLÈVES du Collège du Sacré-Coeur

SINCÈRES SOUHAITS POUR UN JOYEUX NOEL ET UNE BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

CLUB ST-LOUIS

"LE RENDEZ-VOUS DES CANADIENS-FRANÇAIS"

JOYEUX NOEL
BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

La Ligue du Sacré-Coeur

A nos clients et amis...
SINCÈRES SOUHAITS POUR UN JOYEUX NOEL ET UNE BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

La Librairie Loisirs

—R—

LE CLUB Richelieu

MEILLEURS SOUHAITS DE JOYEUX NOEL BONNE ET HEUREUSE ANNÉE
A TOUTE LA POPULATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE NOTRE VILLE ET DU DISTRICT

JOYEUX NOEL
BONNE HEUREUSE ANNÉE

THEATRE RIO

— La direction et le personnel du théâtre Rio souhaitent à tous leurs amis un Noel joyeux et une année prospère. —
— THEATRE 20TH CENTURY

Le droit de ne pas être salis à la radio

Je tourne le bouton de ma radio. C'est Maurice Chevalier qui raconte ses débuts et comment il a abandonné l'atelier pour le cirque où il manque d'abimer sa physionomie, ce qui le fit bifurquer vers le café-concert, moins dangereux. Une petite chanson pour terminer l'interview. Non, deux. Notre Maurice est magnanime. Le numéro est un de ses premiers succès, avec un tout petit reste de propreté, la fille étant débarquée intacte après la promenade en canot sur le lac. Cette retenue presque incroyable ne peut évidemment se maintenir. On n'est pas des anges. Alors, vite un succès plus neuf. Et Maurice jette sur toutes les tables familiales de France le bouquet pourri de sa chanson numéro deux. Ce n'est vraiment pas pour cela que je paie mon écot, qui devient lourd à la radio-diffusion française. Vous ne pourriez pas renvoyer en Amérique, spécialement en Alaska, cet ambassadeur de l'ignoble? Ou bien alors, si nous en sommes arrivés au point que quelques millions de Français l'exigent, spécialisez un poste dans cette matière et que s'y vautre qui le veut. Mais que les autres citoyens aient le droit de ne pas être salis. — "L'homme Nouveau", Paris, 7 novembre 1948.

JOYEUX NOEL
BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

Meilleurs Voeux de
Bonne et Heureuse Année

E. GRENON SOUHAITE A SES NOMBREUX CLIENTS UN JOYEUX NOEL SUIVI D'UNE ANNÉE PROSPÈRE

Épicerie E. Grenon

ATTENTION: Notre future location sera 356 KING

Une Année Prospère...

ET QUE 1949 SOIT POUR VOUS UNE AUTRE ÉTAPE VERS UN FUTUR SUR, VERS UN AVENIR DE BONHEUR

Théâtre Capitol

MEILLEURS SOUHAITS
VOTRE CALENDRIER 1949 VOUS ATTEND A LA PHARMACIE MICHAUD — NE LE LAISSEZ PAS PARTIR DANS D'AUTRES MAINS QUE LES VOTRES

Pharmacie Michaud

NICKEL BELT COACH LINES

PHIL. BARBEAU, Prop.

ST. CHARLES

M. et Mme Henri Taillefer (née Georgette Anglehart) sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les prénoms de Robert, George, Joseph. Parrain et marraine M. et Mme Thaddée Taillefer, grands-parents de l'enfant.

Dimanche dernier en revenant de la messe Mme Eusèbe Lapointe s'est fracturée une hanche en tombant sur un trottoir glissant. Elle fut transportée d'urgence à l'hôpital deSturgeon Falls. Son cas est assez grave. Mme Lapointe est agée de 75 ans.

AU PAYS DE LA LIBERTE

Aux termes des mesures adoptées par les autorités soviétiques, les membres du corps diplomatique à Moscou et à plus forte raison les journalistes ne pourront pratiquement s'éloigner à plus de 50 kilomètres de la capitale russe. De plus, à l'intérieur de cette limite, ils auront seulement la possibilité, s'ils ne disposent pas d'autorisation spéciale, de se rendre dans certains centres pittoresques qui sont énumérés tels que, par exemple, le monastère Zigorski, la maison de Tchaikowski et la maison de Tolstoï.

Ville de Sudbury

PROCLAMATION

Je proclame par la présente, que LUNDI LE 27 DECEMBRE 1948, est un CONGE CIVIQUE, et je prie toutes les maisons d'affaires de rester fermées.

W.S. BEATON, Maire

Daté au Bureau du Maire,
Ce 22 décembre 1948.

CONTE DE NOEL

Le Rêve de Cendrillon

Dehors, il pleuvait sur la neige sale des rues et des trottoirs. Pas d'étoiles, pas de lune, pas de scintillement de lumière sur la neige des toits. Et pourtant, cette nuit laide et sombre, c'était la nuit de Noel.

Les cloches de la Messe de Minuit sonnaient, joyeuses quand même, et du troisième étage d'un immeuble du centre de la ville, elles étaient écoutées par une jeune femme qui s'activait comme à regret, aux préparatifs d'une table de réveillon. Le son des cloches semblait jeter en elle une douloureuse pensée, car en les écoutant ses yeux, déjà sombres, s'attristèrent encore davantage. Elle se laissa tomber sur une chaise et là appuyée sur la table la tête dans ses mains elle pleura silencieusement.

Son passé était douloureux autant que son présent et, en cette nuit de Noel, il faisait encore plus sombre dans son coeur que dehors sous le ciel gris.

Jeune encore, elle avait perdu son mari qui l'avait laissée au cours de l'été avec un enfant, déjà âgé de quatre ans, qui était tout à la fois la consolation et l'affliction de sa mère. Sa conso- [illegible] son affection, mais aussi son affliction, parce que sa présence constituait chaque jour pour elle une cause de chagrin.

L'enfant était muet. En dépot de ses quatre ans, aucun son n'était encore sorti de sa bouche, si ce n'est celui d'une personne à qui on aurait posé un baillon sur la bouche. La jeune mère en ressentait un chagrin immense, de plus en plus grand à mesure qu'elle ressentait le manque d'appui moral de la part de son entourage.

En effet, la jeune veuve ne vivait pas seule. Elle n'avait pour elle et son fils dans ce grand logement, qu'une chambre, peut-être confortable, mais combien éloignée de la tranquillité qu'elle aurait tant désirée. Ses parents étaient les maîtres du logis et dans la détresse morale mais aussi pécuniaire dans laquelle elle s'était trouvée à la mort de son mari, ils l'avaient recueillie, consentant à la loger en dépit des trois autres filles qui leur restaient.

Le père, la mère et les trois filles étaient maintenant partis pour la Messe de Minuit. Tout à l'heure, ils reviendraient joyeux, tapant du pied, riant bruyamment les trois soeurs toutes fières au bras de leurs amis, et les parents désireux d'activer encore cette joie. Ils s'installeraient à la table du réveillon, dans leurs toilettes fraîches, ils mangeraient et boiraient, tout entiers à leur bonheur et insensibles au chagrin des autres.

Et elle l'âme éplorée, n'ayant que ses vêtements modestes et son coeur douloureux à offrir à la joie de cette réunion, elle devrait côtoyer ce bonheur, cendrillon de la Fortune qui l'avait jetée aux pieds de l'égoïsme des autres, de l'égoïsme de ses soeurs qui ne voyaient en elle qu'un réceptacle au débordement de leurs caprices de leurs prétentions.

Car on la méprisait dans cette maison, elle la pauvre, qui n'avait pu donner à la vie qu'un être anormal et dont la tristesse ternissait malencontreusement la joie des autres.

Et c'est parce qu'elle souffrait ainsi dans sa personne et dans celle de son enfant, de cette condition qui lui était faite, que la jeune femme pleurait, seule avec son chagrin dans cette nuit de Noel.

Et elle songeait combien il ferait bon si l'enfant qui reposait là, tout près d'elle, pouvait se lever, l'appeler compatir avec elle dans son langage inexpérimenté mais combien expressif. Comme elle le comprendrait, elle. Elle oublierait tout le reste pour l'écouter.

Cette consolation lui était refusée. Là, encore à ce moment elle implorait le Dieu de la Crèche de venir à son aide, elle implorait la Vierge de supplier l'Enfant-Dieu pour elle, pour son enfant, afin qu'il parle et qu'il réjouisse le coeur de sa mère. Son enfant parler, la nuit de Noel, ce serait si beau.

Dans la pièce voisine l'enfant dormait doucement. Elle s'approcha de son petit lit, le regarda longuement. Elle prit une chaise et commença à se bercer près de lui. Et en se berçant, elle s'endormit. Et dans son sommeil elle fit un rêve, un rêve merveilleux. Elle voyait le Jésus de la Crèche marchant pieds nus dans la neige blanche. Elle l'appelait et il venait vers elle. Elle lui montrait l'enfant, son petit garçon, et elle lui demandait de lui donner la parole comme plus tard il ferait parler les muets au cours de sa vie publique. Et le petite Jésus se penchait sur son enfant, le regardait, lui souriait. Puis, tout à coup, l'enfant ouvrait la bouche, il criait elle l'entendait.

C'était un beau rêve qui s'était évanoui car la mère s'était éveillée en sursaut. L'enfant s'était dressé dans son lit il avait grimpé sur les genoux de sa mère. Et tout à coup, ô bonheur immense, il avait murmuré à l'oreille de sa mère: "Maman, maman".

Le père la mère, les trois soeurs et leurs amis revenaient de la Messe de Minuit. Ils entraient en riant malgré la pluie qui les avait trempés. Puis, ils s'attablaient pour le réveillon, après s'être distribué mutuellement des paquets aux larges rubans rouges dont le dépaquetage provoquait des "ah" et des "oh" de plaisir.

Dans la pièce voisine, la jeune veuve n'avait ni paquets aux beaux rubans, ni de plus humbles non plus à distribuer. Elle n'en avait pas non plus à recevoir. Personne ne s'occupait d'elle. Elle était la cendrillon de cette maison. Mais cette cendrillon tenait maintenant dans ses bras le plus beau cadeau qu'elle pouvait espérer en cette nuit de Noel: son enfant qui lui murmurait "maman" à l'oreille.

L'Influence du Milieu

Conférencière — Mlle Florence Marcotte.
Date: Mercredi le 17 novembre 6.00 à 6.15 p.m.
L'influence du milieu familial sur la personnalité de l'enfant.

Tous les hommes se ressemblent; tous ont un corps et une âme. Mais tous sont différents de corps et d'âme, tous ont une individualité. Et où trouvent-ils cette individualité?

Il faut admettre que dès la naissance, l'enfant possède déjà plusieurs caractéristiques générales qui, d'une certaine façon, constituent le germe de sa personnalité. Par contre, l'individu humain, sous l'influence d'agents extérieurs, désignés sous le nom collectif de milieu, se transforme et se modifie profondément. Qu'il en soit conscient ou non, il prend les formes des personnes ou des choses qui agissent sur lui, soit par la parole, soit par l'exemple ou la simple présence. Ainsi les dispositions innées d'un individu se modifient sans cesse durant toute la vie.

Pères et mères il importe que vous appreniez que l'action du foyer sur l'enfant, surtout dans les dix premières années de la vie de ce dernier, est définitive et cette influence dépend beaucoup de l'atmosphère familiale.

Parlons d'abord d'éducation. A la base de toute éducation, on trouve l'autorité, qui est d'ailleurs la pierre angulaire de tout édifice moral-social. Pas d'autorité en effet, pas d'obéissance, pas d'obéissance, pas de formation possible.

Mais comment les parents auront-ils de l'autorité? Premièrement, en respectant eux-mêmes l'auorité: l'autorité de Dieu l'autorité ecclésiastique et civile, et, avec un soin tout particulier l'autorité des éducateurs qui les remplacent auprès de leurs enfants. Par le mode contraire d'agir, les parents ébranlent leur propre autorité.

Les parents auront de l'autorité auprès de leurs enfants, deuxièmement, s'ils s'entendent entre eux. Liberté d'action au père et à la mère, dans leur sphère respective, mais conformité d'attitudes devant les enfants, voilà une règle sage. Si l'on veut que l'enfant sache où marcher, il faut lui tracer la voie nettement. Cela est tellement important que mieux vaut généralement l'accord dans la sévérité - le cas de cruauté excepté - que les disputes en présence des enfants, à plus forte raison quand ceux-ci sont concernés. Avec des parents qui ne s'entendent pas sur des méthodes d'éducation, les enfants font tout ce qu'ils veulent évidemment.

Troisièmement, ne discutons pas avec les enfants. Argumenter avec un jeune dans le but de lui prouver qu'il a tort est une imprudence. Il suffit d'une simple boutade pour faire tourner le vent, perdre son sang froid, se contredire, se fâcher. Enfin pour se faire obéir, les parents devront donner l'exemple. Qu'ils soient donc attentifs à ne pas faire le contraire de ce qu'ils commandent.

Quelle attention faut-il donner à la correction des défauts. Cela est une oeuvre difficile, où la bonté doit tempérer la fermeté, où l'on ne doit recourir à la punition qu'en dernier ressort: tel est l'avis de plusieurs grands maitres comme Cicéron, Bossuet et Fénelon. Nous citerons ce dernier: "N'ayez recours à la crainte, écrit-il qu'après avoir éprouvé patiemment tous les autres remèdes. La crainte est comme les remèdes violents qu'on emploie dans les maladies extrêmes; ils purgent, mais ils altèrent le tempérament et usent les organes. Une âme, menée par la crainte, est toujours plus faible. Il faut que la joie et la confiance soient la disposition ordinaire des enfants autrement, on obscurcit leur esprit, on abat leur courage.

Que les parents ici se défient d'eux-mêmes. Les cas d'identification, de conpensation, de projection ne sont pas rares, hélas! De même qu'il y a des parents qui "gâtent" leurs enfants par égoisme et volupté, de même il en est d'autres qui punissent leurs enfants pour des motifs personnels: "Tu m'as fait ça! hein! tu vas me le payer!" Peut-on trouver parole plus choquante? On arrive de la sotre à ne faire de la correction qu'une peine, qu'un châtiment, tandi qu'elle devrait être un geste de bonté. Nous ne disons pas qu'il ne faut pas corriger les enfants quand ils méritent de l'être; mais nous demandons qu'on leur explique au moins en quoi ils ont manqué, et qu'on leur laisse voir combien l'on est attristé d'être dans l'obligation de les reprendre. La sécurité de l'enfant dépend du dosage de l'affection et de la fermeté.

Nombre de parents ne semblent pas s'apercevoir que leurs enfants grandissent. Ils ne veulent pas admettre non plus qu'ils sont d'une autre génération. "Dans mon temps, répètent-ils, on aurait pas fait ça" De telles remarques "brûlent" les jeunes.

Quand les enfants demandent une permission, s'il ne faut pas toujours dire "oui" il ne faut pas non plus toujours dire "non". Le parti pris rebute. Mieux vaut écouter avec attention, calmement en silence, avec un intérêt visible, les raisons qu'ils apportent; elles sont assez souvent valables. Un des bons moyens est de faire partager aux plus grands la responsabilité de leurs actes en leur demandant, par exemple: "Penses-tu que c'est bien cela? Est-ce que c'est convenable.

Pour être en mesure de leur rendre service, il faut se montre accueillant envers eux. Comment pourra-t-on vérifier leurs idées, les ramener dans la bonne voie, si on ne les laisse ni parler ni agir? Ils vont se tromper, commettre des erreurs? Pourvu que ces erreurs ne comportent pas de fautes, elles ne leur seront pas nuisibles. Avec de l'aide, ils apprendront comme nous avons appris nous-même.

Il est reconnu qu'une bonne éducation familiale constitue la meilleure préparation à l'école. Au contraire, des procédés maladroits peuvent engendrer chez l'enfant, dès l'entrée à l'école, des conflits C'est le cas lorsque les parents dans leur inconséquence lancent à leurs enfants des phrases comme celle-ci: "Tu ne veux pas m'écouter, attends! A l'école, on trouvera moyen de te faire obéir!" "Tu continue à rentrer après neuf heures, c'est bon; cet automne, tu iras pensionnaire pour cela". Et l'on s'étonne ensuite que l'enfant n'aime pas l'école.

Ainsi, maintes fois, les éducateurs non seulement ne peuvent compter sur une oeuvre qui n'a pas été commencée, mais ils doivent encore lutter contre de mauvais penchants développés au sein de la famille. Pourtant responsables de l'éducation première de leurs enfants, les parents demeurent obligés de coopérer à leur formation scolaire. S'ils s'en désintéressent, le travail de l'éducateur en devient plus difficile et moins efficace.

Au contraire, les enfants qui reçoivent une éducation familiale acquiert une personnalité. Cette dernière cache sous sa brièveté un contenu extrêmement riche. La personnalité en effet c'est toutes les qualités d'âme: l'esprit clair et objectif, la finesse et la sociabilité, qui marque la conversation apportune; la droiture et la bonté; la politesse; la discrétion; l'esprit d'initiative et de décision; la confiance en soi et le contrôle sur soi-même; les sens des valeurs et des responsabilités et que sais-je encore...... Ainsi il y aurait peut-être plus d'hommes à six ans et moins de bébés à cinquante.

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Directeur: Camille Lemieux Rédacteur: Adolphe Proulx
122, rue Elm Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700

Journal entièrement dévoué aux intérêts des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

JOIE ET PAIX DE NOEL

D'abord il n'y eut pas de place pour eux dans les hôtelleries de Bethléem. Il y avait foule — et d'ailleurs ces gens étaient pauvres. Qu'ils se débrouillent! Joseph et Marie s'abritèrent donc dans une étable, et c'est là que l'Enfant-Dieu vint au monde. Cette même nuit des anges descendirent du ciel et parlèrent aux bergers: "Voici une nouvelle qui sera pour tout le peuple une grande joie.. Un Sauveur vous est né.." Que de simplicité! Que de grandeur dans ce mystère, tout plein et de paix et de joie, comme une belle tombée de neige au pays canadien.

Il y a longtemps déjà que les anges ont chanté à la terre leur message de joie et de paix. Tous les ans depuis, l'Eglise par sa liturgie nous fait entendre l'écho fidèle de leurs voix: Gloire à Dieu, joie au peuple, paix aux hommes de bonne volonté.

Noel ne change pas. C'est la fête de la joie et de la paix. N'allons pas nous leurrer cependant: joie, ne signifie pas amusements bruyants et mondains; pas plus que paix ne signifie oubli dans les distractions de toutes sortes.

Un Noel chrétien seul nous apportera la vraie joie et la vraie paix — qui sont contentement du coeur, satisfaction de l'âme après le devoir accompli.

Cette année encore, nous laisserons de côté pour un moment nos soucis, nos tracas, pour nous livrer tout entier à la célébration de la naissance du Sauveur.

Dans un beau ciel bleu d'étoiles et sur une route ensevelie dans la neige nous irons gaiement à la messe de minuit.

Dans l'église toute décorée et illuminée, nous nous laisserons émouvoir par la splendeur des cérémonies. Nous nous joindrons de tout coeur aux cantiques de Noel, si beaux dans leur simplicité, pour présenter nos adorations à Jésus naissant.

Et après? Noel finira-t-il là, sans lendemain?

Seraient-elles si pauvres la paix et la joie que Jésus nous apporte, qu'elles ne se prolongeraient pas au-delà de la messe de minuit, de la nuit de Noel? C'est nous plutôt qui refusons de puiser aux trésors infinis amassés pour nous dans cette grotte de Bethléem. Approchons-nous de la crèche et avec toute la simplicité et la naïveté dont nous sommes capables, sans formules, coeur à coeur, faisons nos souhaits à l'Enfant Jésus. Nous entendrons les siens: "Gloire à Dieu" ont dit les anges. Nous le répéterons.

Nous souhaiterons à Dieu que sa gloire arrive chez nous par nous. Dans nos familles où nous l'établirons maître, où il sera le premier servi, respecté, honoré. Dans nos organisations ouvrières et sociales, d'où nous ne l'exclurons pas, parce que nous sommes des chrétiens tout d'une coulée, sans alliage. "Joie au peuple; Paix aux hommes de bonne volonté". Ce sont là les souhaits de Jésus pour nous. Encore faut-il faire silence en soi pour les entendre. Ils se réaliseront en nous parce que nous aurons fait place nette dans nos coeurs, parce que nous aurons tout déposé, peines, ambitions, joies, aux pieds de la crèche, et parce que Marie, notre Mère, si heureuse ce soir-là, était là pour présenter nos demandes et les faire agréer.

Il faisait froid, la nuit de Noel, hors de la grotte. N'entrerons-nous pas nous réchauffer près du divin berceau, comme les bergers? Il y avait des réjouissances à Bethléem, la nuit de Noel. Choisirons-nous celles des gens qui n'ont pas eu de place pour Jésus ou celles des bergers qui ont entendu l'appel des anges?

"Gloire à Dieu, Joie au peuple, Paix aux hommes de bonne volonté".

Reynald Teasdale, s.j.

SOUHAITS DE L'AMI DU PEUPLE

A la fin d'une année il est toujours bon de se retourner un peu, regarder ce que l'année passée nous laisse comme souvenirs. L'Ami du Peuple se souvient de ses amis, ses lecteurs, ses abonnés, ses annonceurs qui nous ont continué leur appui. Cet appui continu nous a permi d'améliorer notre service et nous permet d'entrevoir pour l'année prochaine des progrès encore plus manifestes. Nous remercions bien sincèrement tous ceux-là qui n'ont pas hésité à nous épauler résolument.

Nous formulons des voeux de santé, de bonheur et de joie pour tous nos abonnés et tous nos annonceurs. Que l'année nouvelle leur soit clémente et qu'elle leur réserve des consolations et des trésors de paix et de prospérité!

Nous nous adressons spécialement à nos fermiers et à nos ouvriers, nos fidèles soutiens, pour qui L'Ami du Peuple essaiera d'être de plus en plus le véritable organe! Nous souhaitons aux fermiers et aux ouvriers une plus grande vigueur sociale et syndicale — qu'ils prennent conscience de leur force et des dangers qui les menacent! C'est notre voeu le plus ardent.

Nous souhaitons à notre clergé, de grandes consolations spirituelles dans l'exercice de leur ministère sacré!

Nous souhaitons à notre personnel enseignant religieux et laique, une année heureuse au service de notre jeunesse étudiante!

Nous souhaitons à nos sociétés nationales une vitalité nouvelle au service des causes qui leur sont chères!

Nous souhaitons à nos hommes publics et à nos députés une grande perspicacité dans leur action quotidienne et le véritable sens chrétien!

Nous souhaitons la PAIX au monde et particulièrement au Canada que nous aimons!

IL FAUDRA L'ECOUTER

A tous les dimanches, au poste bilingue de Sudbury, à 2.30 heures de l'après-midi, un programme d'une valeur exceptionnelle sera sur les ondes. "Le Ciel par-dessus les toits", qui fut acclamé par les critiques montréalais, mérite d'être écouté.

Que nos lecteurs soient aux écoutes à tous les dimanches à 2.30 heures pour ce programme unique.

SOUVENIRS D'EUROPE

Chansonniers de Paris

par François Hertel

Les chansonniers sont une des institutions parisiennes les plus originales et les plus gaies. Ce sont des théâtres minuscules (deux ou trois cents places, parfois moins) où des diseurs et des chanteurs tiennent la scène pendant deux heures et plus. Parfois en seconde partie de programme, il y a un sketch satirique qui est tout comme au théâtre.

F. Hertel

Ces chanteurs (en effet, ils chantent presque tous) n'ont rien du talent de Maurice Chevalier ou d'Yves Montant. Ce ne sont pas des chanteurs de genre. Ce qu'ils chantent (souvent assez mal, au point de vue de la voix et même de la notation musicale) c'est l'actualité. Leurs gazettes rimées "scient" continuellement les gouvernants, les vedettes de tout genre. Les hommes politiques les plus "sciés" dans les chansonniers de "48" sont Edouard Herriot, Bidault, Blum, René Mayer, de Gaulle et Vincent Auriol. Tout récemment, André Marie et monsieur Queille ont eu leur tour de "scie" Chez les écrivains, Jean Paul Sartre est de beaucoup le plus "scié. Viennent ensuite Jean Cocteau et Maurice Rostand. Des vedettes de cinéma, c'est ce pauvre Jean Marais qui écope le plus. Maurice Chevalier et la môme Piaf se font attraper assez souvent. Et combien d'autres! N'oublions pas les diplomates et gouvernants étrangers: Staline, Truman, Molotov, Marshall et autres.

On ne s'attaque pas uniquement aux hommes, mais aussi au lois, aux ennuis, de toutes sortes qui surviennent des lois et de leurs applications. Presque toujours les auteurs des chansons ont infiniment d'esprit. C'est un esprit d'ailleurs fort gaulois et qui offusque peut-être les délicats. En tout cas, à ma connaissance, tout le monde se "marre" dans les chansonniers.

Si l'on veut avoir un écho authentique de la ville, si l'on veut connaître les reflets de l'opinion publique et ses retours subits, c'est aux chansonniers qu'il faut aller. C'est ainsi que depuis que le jour du général de Gaulle s'approche on le "scie" beaucoup moins dans les chansonniers. Maurice Torrès par contre est de plus en plus vertement admoneste.

Les meilleurs chansonniers de Paris sont le théâtre des Dix heures, le Caveau de la République, les Deux-Anes, la Lune-Rousse, le Coucou le théâtre des Noctambules etc. Quant aux chanteurs et diseurs de ces différents établissements, ils ont presque tous beaucoup de talent, non seulement de composition pour les bouts rimés mais un talent authentique d'acteurs et de mimes.

Si l'on veut connaître et comprendre les réactions du public parisien, c'est là qu'il faut aller un soir ou l'autre. On ne le regrette guère.

François HERTEL

POUR LE BONHEUR DES HOMMES

Peut-on intervenir dans les affaires d'un autre Etat? La souveraineté nationale est-elle absolue à ce point qu'un Etat puisse traiter ... ses ressortissants et les ressortissants de ses voisins, sans que la conscience se révolte et ait le droit de rétablir la justice?

La Gazette de ce matin s'attaque au principe même de la non-intervention. Elle rappelle par exemple, les traitements horribles infligés aux Lituaniens par l'Etat russe. Elle en conclut que le devoir de l'Occident, c'est d'employer tous les moyens jusqu'à la guerre s'il le faut, pour briser les chaînes de ces malheureux.

Quand on songe en effet aux conditions inhumaines qu'infligent les Soviets aux hommes en général et très particulièrement à nos frères chrétiens, c'est en effet le premier mouvement; on veut que cela cesse, dût la guerre éclater.

Et puis, quand on n'a pas d'arrière-pensées impérialistes quand on veut songer uniquement au "bonheur des hommes" et non à la possession des puits de pétrole, ou au prestige anglo-saxon, on conclut que le remède serait plus désastreux encore que l'horrible mal actuel. La guerre étant ce qu'elle est devenue, elle ne saurait soulager vraiment les persécutés et elle s'accompagnerait pour les autres de malheurs atroces.

La Ligue d'Action nationale le remarquait il y a deux ans dans son manifeste sur la situation internationale: "On peut s'en faire une idée par les résultats de la présente guerre qui a causé aux populations que notre propagande prétendait secourir, une somme plus grande de misère de toutes sortes, physiques et morales, q... Hitler aurait réussi à en imposer durant tout son règne". Et les effets désastreux dans l'ordre politique et social de la Grande Guerre II n'ont pas fini de se dérouler.

—suite à la page 17—

POUR LE CENTENAIRE DE CHOPIN

En 1949, il y aura cent ans que mourait Chopin, ce musicien dont la vogue, très grande de son vivant, n'a pas connu d'éclipses.

Pour marquer ce centenaire, MES FICHES viennent de publier un numéro spécial sur Chopin. On y trouvera une abondante et intéressante documentation; biographie, étude de l'homme, appréciation d'ensemble sur son oeuvre liste de ses compositions avec des notes sur les principales, réflexions sur l'art d'exécuter Chopin, etc., etc.

La couverture, en héliogravure, reproduit un excellent portrait de l'artiste.

Les fervents de Chopin se hâteront de se procurer ce numéro. On peut l'obtenir pour la modique somme de $0.05 (par la poste $0.07) chez FIDES, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal (1) Canada.

MESSE DE MINUIT Eglise Ste-Anne Sudbury

La chorale mixte de la Paroisse Ste-Anne de Sudbury, sous la direction de M. Maurice Gravelle, interprétera à Noel une messe en style Grégorien prescrit par la liturgie romaine. Nous entendrons la messa "orbis factor" harmonisée à trois voix par Rossini, pour cette occasion, la messe de minuit sera radio-diffusée sous les ondes du poste C.H.N.O.

A onze heures trente, Monsieur Roland Groulx, organiste, présentera un récital des pièces suivantes:

Marche aux Flambeaux — Clark
Ave Maria — Schubert
Cantiques de Noel
Panis Angelicus — Franck

A onze heures cinquante-cinq: "Minuit Chrétiens" par la chorale, soliste, M. Maurice Gravelle. Le "Proprium Missae" sera exécuté par la section des hommes: M. Jacques Blouin, baryton sera soliste pour le "Gratias Agimus Tibi" du "Gloria". Le "Genitum non Factum" du "Credo" sera rendu par la section des dames, ayant Madame J.-E. Lacourcière, soprano, comme soliste dans le "Et Incanatus Est".

Durant l'offertoire, la chorale chantera le "Hodie Christus Natus Est" de Lambillotte; solistes, Théodore Gravelel, tenor, et Camille Laferrière, baryton. Viendra ensuite le "Benedictus" chanté par Fernand Gravelle.

A la communion, la chorale fera entendre "Quid Retribuam" de Lambillotte "O Salutaris" de Niedermayer par Madame Yvonne McKenzie; "Tollite Hostias" de Saint Saens, et "O Nuit de Paix" par la chorale.

A la messe de l'aurore, Messieurs Roger Despatie, Jean-Louis Nadeau, Mlles Béatrice Lepage, Jeanne Giroux et Lorraine Black seront entendus dans l'Adeste Fideles. La chorale exécutera ensuite les chants populaires de Noel harmonisés par Gagnon dans lesquels nous entendrons comme solistes Mlle Aline Methé, "Nouvelle Agréable", M. Napoléon Lepage, "Ca, Bergers, assemblons-nous", Mme Laurette Guenette, "Il est né le Divin Enfant", et M. Réal Laferrière, "Les Anges dans nos campagnes", M. Philippe Pinet, "Dans cette étable". Le R.P. Alphonse Deguire, s.j., curé, chantera la messe aidé du P. Liguori Gélinas, s.j. diacre et du père Jean-Charles Gagnon, s.j. sous-diacre.

Century

Commençant à Noel
8 hrs P.M.

Notre Cadeau pour Vous

"APPARTMENT for PEGGY"

JEANNE CRAIN

WILLIAM HOLDEN

UN FILM QUI VOUS APPORTERA UNE NOUVELLE RAISON DE VIVRE.

DECEPTION DE M. GARDINER, MINISTRE DE L'AGRICULTURE, AU SUJET DES MARCHES AGRICOLES AVEC L'ANGLETERRE

—par André Laflèche—

L'ancien pemier-ministre du Canada, M. Mackenzie King, vient de célébrer son soixante-et-quatorzième anniversaire de naissance, dans la tranquillité, le repos, loin du tracas et des responsabilités du pouvoir. Il est remis de sa récente indisposition. Il envisage une retraite paisible, durant laquelle il pourra rédiger des "notes" à loisir, car devenu modeste M. King ne parle pas d'écrire ses mémoires, mais de simples notes qui serviront à l'édification des générations à venir et à l'explication de ses actes. A tout prendre, M. King est un homme heureux. Je ne sais s'il pourrait dire comme cette centenaire anglaise qui avouait au lord-maire de Leeds: "Dans toute ma vie je n'ai rencontré que du bon monde". Parole profondément chrétienne. Il y a du bon monde partout, évidemment, même en politique. Je doute cependant que M. King admette qu'il n'a connu que de braves gens. Il y a eu ceux qui n'ont pas aimé ses petites habiletés, non plus que ses grandes mascarades, et qui le lui ont dit. Ce sont probablement des âmes noires qui n'ont pas compris les exigences de l'opportunisme politique et des causes sacro-saintes auxquelles M. King s'est consacré depuis 1937.

Mais M. King se fera beaucoup pardonner des journalistes. Ne voici-t-il pas qu'il se mettra à lire les journaux, chose qu'il n'a jamais pu faire à loisir, ainsi qu'il l'admettait à un confrère qui l'interviouait la semaine dernière? M. King n'a peut-être pas lu tous les journaux, ni même tout un journal. Mais ses secrétaires lui préparaient des résumés succincts des articles qui intéressaient le maître. Et cela, M. King le lisait avec beaucoup d'attention. Il est même arrivé que des articles de journaux l'aient ennuyé souverainement. Mais laissons cela à ses mémoires, pardon à ses notes!

M. Gardiner est déçu

Parce que la Grande-Bretagne avait refusé d'acheté de suffisantes quantités de produits agricoles canadiens, le très honorable "Jimmy" Gardiner, notre ministre de l'Agriculture (qui est membre du Conseil privé de Londres aussi bien que du Conseil privé d'Ottawa), avait fait une sainte et éclatante colère. Il avait accusé les fonctionnaires britanniques de mauvaise volonté et de noirs desseins. Il avait décidé sur-le-champ de se rendre en Angleterre et de porter sa cause directement à la population anglaise!

M. Gardiner est parti. Il est arrivé à Londres. Mais au lieu de vitupérer, d'excommunier et de menacer, il s'est mis à jeter le blâme sur l'organisation de la vie économique et les difficultés monétaires rencontrées par la Grande-Bretagne. De lion, il est devenu mouton: et je crois bien que le genre de mouton est d'avance donné et non pas vendu, au Royaume-Uni. Ce mouton s'offre sur l'autel de l'empire, en holocauste agréable aux Iles britanniques.

Mais la guerre, qui la préparera!

Ce que M. Gardiner veut, d'après une dépêche de Londres du 17 décembre, c'est que le Canada puisse produire et distribuer des vivres aux millions d'affamés. Sentiment noble dont il convient de le féliciter. Seulement, il n'y a rien qui empêche le Canada de donner des vivres aux affamés. M. Gardiner voudrait tout de même que l'Angleterre achète davantage de nous et qu'elle paie bon prix. "Si c'est impossible, a-t-il dit, alors qu'on nous donne le moyen de peupler abondamment notre pays afin d'exploiter les ressources dont le monde a besoin pour la guerre, pour les machines, afin de consommer les surplus qui s'entassent déjà et qu'on ne nous permet pas de vendre".

En somme, cela tourne au plaidoyer en faveur de l'immigration et cette immigration s'établira chez nous dans le but de fournir au monde ce qu'il lui faut pour faire la guerre et, en deuxième lieu, pour consommer sur place le surplus de notre production. La pensée philosophique politique et sociale de M. Gardiner ne pêche pas par excès de clarté.

La vente de la margarine

Une autre question a soulevé un intérêt considérable. C'est celle de la margarine. Un jugement de la Cour Suprême du Canada en a autorisé la fabrication et la vente au Canada, mais non l'importation. Dès que le jugement a été publié, on a annoncé tant à Toronto qu'à Vancouver qu'on commencait immédiatement à produire ce succédané du beurre. Il est probable qu'on a commencé à le vendre au début de la semaine. Des gouvernements provinciaux ont suggéré la tenue d'une conférence interprovinciale dans le but de fixer les prix et d'établir une norme uniforme de qualité du nouveau produit.

Mais, dans la province de Québec les choses n'iront pas aussi facilement. M. Duplessis a dit que le principe de l'autonomie provinciale avait été reconnu lors de l'étude de la question par la Cour Suprême et que dans notre province les autorités prendraient les mesures nécessaires en vue de protéger l'agriculture. C'est là un problème complexe dont on n'a pas fini de parler. D'un côté les sociétés agricoles demandent qu'on sauvegarde leurs intérêts légitimes; de l'autre les salariés réclameront un produit qui se vend meilleur marché que le beurre. Et on ne voit pas très bien d'ailleurs comment on réussira à empêcher, dans le Québec, la consommation de la margarine produite en Ontario, à moins qu'on ne soit prêt à avoir recours aux mesures policières en vigueur au temps où la prohibition était en vigueur en Ontario et que les Ontariens achetaient leurs boissons chez leurs voisins.

Relâchement des restrictions

L'une des bonnes nouvelles de la semaine dernière a été annoncé

—suite à la page 16—

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm — Tél. 8-8231
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4291 — Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey — Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm — Sudbury, Ont.

VERNON H. LITTLE, B.A.
Avocat et Solliciteur
Notaire
App. 3, Edifice Christakos
4 rue Elgin, sud — Tel.: 4-4678

Dr H.P. LABERGE
Dentiste
EDIFICE MACKEY
Tél.: 4-4734 — Sudbury

Dr. O.D. LEGGE
Dentiste
Edifice Stevens — Ch. 202
Tél. Bur. 4-4361; Res. 7-7997
Sudbury — Ontario

W.J. CRAWFORD
Optométriste Licencié
Equipement des plus modernes
31, CEDAR
Tél: bur. 4-4[illegible]
Rés.: 7-77[illegible]

Dr H. KOLJONEN
Médecin et Chirurgien
Tél.: 7-7246
116, rue Elm est. — Sudbury

Pour un travail
RAPIDE ET BIEN FAIT...
- Clôtures et Gardes en Fer
- N'importe quoi en Bois ou Fer
- Réparations de Bouilloires
- Echelles de Sauvetage
- Soudage Général
- Travaux de Forgeron
- Mécaniciens experts

VOYEZ
A. REYNAERT
Sudbury Iron & Carriage works
58 rue Samuel
TEL. 4-5562 — RES. 3-1276

DICTIONNAIRES
"Petit Larousse Illustré" $4.00
Dictionnaire "Mame" très complet avec la partie historique-géographique canadienne à la fin $3.00
Dictionnaire Larousse complet, édition canadienne $1.50
français-anglais ...... $1.1[illegible]

Un volume pour cadeau
C'est le cadeau qui fait le plus plaisir car il s'adresse à l'intelligence de celui ou de celle qui le reçoit. C'est la plus belle marque d'estime que vous pouvez donner.
LIBRAIRIE LOISIRS
122, rue Elm — Sudbury Ont.

MAURICE DUBE
ASSURANCE - - PRETS
1 nord, rue Durham — Sudbury

GALARDO
Le plus vieux et le plus moderne des studios de Sudbury.
Spécialisé dans
Photos de Toutes Sortes
22 est, rue Elm — Tél. 7-7612

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
De Marriages — De Familles d'Enfants, etc.
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. — Tél.: 8-8824

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria — Tél. 5-5362

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

A. Fournier
Limitée
PRETS SUR HYPOTHEQUE
ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES
[illegible]

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
116, rue Draper — Sudbury
Tél.: 8-8590

MARKETERIA LECOUPE
Prop.: Paul Lecoupe
Sollicite votre Patronage
"le seul magasin français du quartier nord-ouest de la ville.
Service de livraison rapide.
fruits, poissons
Viandes, épiceries, légumes,
Casiers frigorifiques
381, Bessie — Tél.: 8-8315

J. HALONEN
Chiropracticien
— Soigne sans remèdes —
189, rue Pine — Tél.: 3-0042

Pour votre ASSURANCE sur
Vie — Feu — Accidents
Prêts sur Hypothèque
ALCIDE PLANTE
Edifice MACKEY, Ch. 311
4 Rue DURHAM — Tél.: 4-4602

ROBERT A. SEGUIN, A.P.A.
Comptable Public
Sturgeon Falls, Ontario
TEL.: 357—W

L'AMI DU PEUPLE
Journal au service de la Vérité
Il combat pour les meilleurs intérêts des nôtres du Nord-Ontario. En l'aidant vous faites acte de patriotisme.

CITY CLEANERS & DYERS
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau, 56 Cedar
PLANT, 287 Kathleen, W.

PHARMACIE COMRIE
Spécialistes en prescriptions
Service de livraison
27 Elgin w. — 170 Elgin s.
3-3114 — Tél.: — 3-0507

HEISKANEN JEWELLERS
- Horloger
- Diamantaire
- Bijoutier
5 - 7 RUE DURHAM N.
TÉL.: 6-6852
Sudbury

Si vous aimez votre journal Pourquoi ne l'aideriez-vous pas en lui prenant un nouvel abonné

NETTOYAGE
de TAPIS et de SOFAS
MORRISON & TEALE
171, rue Louis — Tél.: 7-7219

Le commerce est tranquille, dites-vous? Une annonce dans L'Ami du Peuple aura vite fait de remédier à cet état de choses.

REPARATIONS de MEUBLES
Morrison & Teale
171, rue Louis — Tél.: 7-7219

BLAIS ELECTRIQUE
Entrepreneur-Electricien
Chelmsford, Ont. — Tél.: 47-W
agent pour
Fournaises à air chaud Gilson
—Froidisseurs à Lait—
Moulins à Laver—Frigidaires

TAPISSAGE DE TOUS GENRES
Morrison & Teale
171, rue Louis — Tél.: 7-7219

SUMMUM DE PRECISION
Réparation spécialisée par des mécaniciens experts
Service prompt et efficace
ED. LAURIN
49, rue Cedar, Sudbury
TÉL.: 3-6611

Quatre Barbiers à votre Service
SALON DE BARBIER
ISAIE
57½, rue Cedar

Store Vénitien
En Aluminum ou acier avec un fini d'émail cuit.
Réparations de tous genres
Renseignez-vous chez
THE NOVE Venetian Blind Co.
119 Whittaker, Sudbury Ont.
Tél.: 6-6239
Propriétaires: A. St-Laurent, H.G. Beauchamp

Au Royaume de la Femme

Ce que c'est que Noël

Noel n'est pas la fête uniquement réservée aux heureux du monde. Elle ne se renferme pas dans le cadre d'un étalage somptuaire fait d'un arbre pour enfants riches, d'un souper sous le feu de mille girandoles, de quelque rite mondain chez des gens de haute naissance. Elle s'étend à tous dans la même pensée: enfants et vieillards, riches et pauvres, forts et faibles, puissants et gueux. Noel, c'est la fête de tous les coeurs, de toutes les âmes. Et, si peu partagés que soient des milliers d'êtres au point de vue des biens du monde et de la santé, ils ne participent pas moins à l'allégresse générale; Noel, c'est, en effet, la réalisation des promesses heureuses à toute l'humanité, c'est le droit d'espérer, c'est l'ultime joie de la foi reconquise...

Noël, c'est le retour des fils autour des vieux; ce sont les agapes confraternelles; ce sont encore les "guignolées" dans les milieux où la tradition est solide; c'est le prélude ou mieux la vigile des fêtes qui, dans nos familles, convergent à celle touchante entre toute de la bénédiction pa-

Vendredi, à minuit, des foules pieuses iront prier auternelle.

près du Christ-Enfant, entendront les vieux Noels, les messes solennelles préparées par les chorales, les grandes orgues toutes vibrantes.

Il reste à souhaiter qu'en cette fête, les pauvres et les petits qui n'ont pas de foyer ne soient pas oubliés. Faire pénétrer aux foyers des déshérités de la fortune un rayon de bonheur, c'est une des plus pures joies de la fête de Noel.

Courrier de Lysette

Q. — Que pensez-vous d'un jeune homme qui visite son amie — à qui il n'est pas fiancé — tous les soirs et ne la quitte jamais sans l'embrasser! Ne croyez-vous pas que c'est dangereux? UNE AMIE.

R. — Oui, cette habitude est en effet très dangereuse et elle conduira infailliblement à une intimité pleine d'embûches pour peu que cette fréquentation se prolonge davantage.

Q. — J'ai chez moi en pension une jeune fille qui me payait $8.00 par semaine, logée, nourrie, avec lavage et repassage. Tout étant augmenté, je lui demande $10.00 par semaine. Elle trouve que c'est trop cher. Qu'en pensez-vous? UNE QUI A HATE DE SAVOIR

R. — De part et d'autre vous êtes libre, vous, de lui demander ce prix, elle, de ne pas accepter, auquel cas, elle n'a qu'à s'en aller. Cela ne me paraît pas excessif, tout dépend évidemment de ce que vous lui donnez comme logement et nouriture.

Q. — Auriez-vous l'obligeance de me dire si le mot "standard" est francisé? Quelle en est la significations. Que signifient les noms Monique, Robert. DEUX QUESTIONS

R. — Oui, il signifie modèle, étalon auquel on réfère. Monique veut dire solitaire et Robert, dur.

Q. — Je suis courtisée par un garçon de dix-huit ans, sage, sobre et travailleur. Parce qu'il a dû faire du sanatorium, mes parents s'opposent à ce que je le reçoive. Ses médecins lui affirment que ses poumons sont maintenant sains et il est du reste en excellente santé, travaillant dans un bureau. Donnez-moi un conseil? UNE BLONDE AUX YEUX NOIRS

R. — Du moment que le patient est déclaré guéri par ses médecins, je ne pense pas qu'il y ait un grand danger, à moins qu'il ne soit encore porteur de bacilles. Je ne saurais vous enseigner la révolte contre vos parents mais vous pouvez plaider votre cause.

Q. — Des gens amis, célébreront sous peu leur 50e anniversaire de mariage. Que conviendrait-il de leur offrir à cette occasion. QUI A HATE DE SAVOIR

R. — S'ils aiment la musique, vous pourrez leur offrir des disques, sinon quelque chose d'ornemental pour leur maison ou encore un objet de luxe mais qui ajoute au confort. Tout dépend aussi de ce que vous voulez mettre. S'il y a une souscription, vous pouvez vous contenter d'y contribuer, en vue d'un cadeau collectif.

LYSETTE

NOEL! NOEL!

Fleur aux pétales de bonheur,
Dont la corolle est une cloche parfumée
De prière et d'encens et d'amour. Fleur aimée,
Chère, entre toutes les fleurs!

Nuit calme et sainte, bleue et blanche,
Où des anges, pour nous, allument dans le ciel
Les astres d'or: les soeurs des cierges de l'autel!
Et le vent prie à chaque branche!

Fleur de l'hiver, fleur de la foi,
Poème dont le nom fait un frôlement d'ailes,
Poésie ancienne et toujours si nouvelle,
Et toujours porteuse d'émoi!

Radieux Noel, fleur éclose
Du sourire d'amour dont le Divin-Enfant
Illumine nos coeurs, où, d'un geste très blanc,
La paix des étoiles se pose.

Alice LEMIEUX

CONTE DE NOEL

Le Noel de l'Aveugle

"C'est un salon double madame, $9 par semaine. C'est beaucoup trop grand pour vous; c'est un médecin qui l'occupait jusqu'à la semaine dernière. Pour un professionnel, il ne peut y avoir mieux car les deux appartements ont une fenêtre et de plus il y a un lavabe avec eau chaude et eau froide. C'est pour ce soir qu'il vous faut cette chambre? — Pauvre dame vous pourrez jamais trouver ça! Entrez toujours, je vais téléphoner à une de mes amies qui pourrait peut être vous loger".

La jeune étrangère qui déjà tient dans ses bras un jeune bébé chaudement enroulé dans un châle, reprend sa valise de carton et suit la complaisante maîtresse du logis. Lorsqu'assise et à la chaleur dans ce foyer propre, ses traits fatigués se détendent et Mme S. est frappée de la distinction, de la douceur, de la beauté de ce visage qui reflète une extraordinaire bonté. Avec beaucoup de tendresse elle libère l'enfant de son châle et Mme S. ne peut retenir une exclamation admirative: "Regarde Paul le beau bébé!" puis elle a un mouvement de regret et avec un sourire empreint d'une infinie tristesse. "J'oublie toujours que mon mari est aveugle. Il était soldat, il a été blessé et a perdu la vue. Il n'est revenu que depuis quelques semaines et je suis bien heureuse qu'il soit avec moi cette année pour fêter Noel; l'an dernier j'ai passé des fêtes bien tristes toute seule à me demander s'il n'était pas en danger"!

M. S. avec des hésitations d'aveugle s'est approché de la jeune étrangère et il prend la petite main de poupon qui enserre maintenant son index. Son regard fixé trop haut, il sourit à la mère et à l'enfant. "Cette chambre ma bonne, tu ne la loueras pas cette nuit nous pourrions y laisser coucher cette jeune femme aujourd'hui et demain pour qu'elle n'ait pas à passer le jour de Noel sur le chemin".

Son épouse est enchantée de l'idée car sans la connaître elle se sent pour cette étrangère une attirance instinctive, inexplicable. Trois couverts sont déjà dressés sur la nappe et la bouteille du poupon tiédit dans l'eau chaude. Mme S. se sent légère et heureuse comme jamais auparavant. Son coeur chante, ses yeux rient et avec dextérité elle vaque à ses occupations de ménagère. Le souper fini, elle sort un grand bassin et avec la permission de la maman lave elle-même le bébé dodu dont elle caresse avec plaisir la chair blonde. Elle s'amuse à boucler ses cheveux, puis dans la grande "chambre à louer lui fait un lit bien confortable, bien moelleux dans un tiroir de la commode qu'elle installe sur deux chaises.

Lorsque tout est disposé à sa satisfaction, elle invite la jeune étrangère à partager le réveillon de Noel que les époux devaient prendre seuls au retour de la messe de minuit. "Ce sera tellement plus gai à trois" plaide-t-elle et la porte se referme, abandonnant ce foyer hospitalier à une jeune maman au doux visage et à son enfant endormi.

L'Horloge a sonné douze coups puis un autre et enfin deux, et les pas de M. et Mme S. ont résonné dans l'escalier. Une porte ouverte et la jeune femme s'est dirigée en coup de vent dans la cuisine pour y faire le café pendant que M. S. à tâton est allé vers la porte close pour avertir de leur retour leur jeune protégée. Un coup frappé discrètement à la porte et celle-ci s'ouvre lentement, mystérieusement, sans l'aide apparent de personne et M. S. reste pétrifié, ses yeux morts, ouverts à un spectacle étrange, fantastique. Là au milieu de la chambre et à genoux devant le tiroir qui est devenu un berceau dont la lumière éblouissante éclaire tout ce qui l'entoure, [illegible] loppés de voiles [illegible] nés devant [illegible] surnaturelle. L'ancien soldat sent ses jambes fléchir sous lui tellement son émotion est intense, puis la gorge sèche la voix rauque, il appelle "Pauline"! Pauline!" et s'affaise lourdement.

"Je vois clair ma bonne!" et cet homme étendu sur le sol et qui vient de reprendre ses sens sanglotte comme un enfant. "Je te jure que je vois clair. Ta robe est bleue avec des marguerites blanches. Il y a de la lumière dans le passage et aussi dans la chambre — mais la jeune femme et son bébé, où sont-ils passés?" L'appartement en effet est vide et seule flotte encore dans l'atmosphère, comme une odeur d'encens.

ADESTE FIDELES

Merveilleux appel des cloches en cette nuit radieuse! Il semble qu'à leur voix, le Paradis va s'ouvrir sur nos têtes, et que les enfants n'auront plus de chagrins, les hommes plus de grandes douleurs, et les vieillards, plus de tristesses; car Dieu est né pour apaiser nos misères, et nous ouvrir les célestes parvis. Adeste Fideles! Accourons tous par la pensée vers cet humble réduit où s'accomplit pour tous les humains "la seule chose nécessaire". Trève donc à nos soucis, à nos affaires, à nos vaines agitations! Une grande étoile a paru dans les cieux... Laissons là tout le troupeau, qu'il erre à l'aventure!

Jean des Blés

• MENU •

Céleri Olives

Crème de Céleri

Pailles au Fromage

Dinde Rôtie

Pommes de Terre Farcies

Sauce aux Canneberges

Macédoine de Pois et Carottes

Pouding de Noel

avec

Sauce au Caramel

Bûche de Noel

Bonbons Noix

Café

NOEL DE PAIX!
NOEL DE JOIE!
NOEL DE BONHEUR!

★

Noël de Neige

Carillonnez! Ding, ding, dong!
C'est Noel. La cloche chante,
Mais las! la neige méchante
Couvre le joyeux bourdon.
Bah! Ciel triste et chanson folle
Qu'en restera-t-il demain?
La neige fond dans ma main.
Le Noël dans l'air s'envole!
Puisqu'on voit, au même instant
Jean qui rit et Jean qui pleure,
Et que tous deux sont un leurre
A tous deux buvons d'autant.
O neige qui t'effiloches!
Sème les blancs papillons
Carillonnez, carillons,
Eclats de rire des cloches.

Jean Richepin

La Bonne Cuisine...

Macédoine de carottes et de pois.

Parts égales de carottes cuites et coupées en petits cubes et de pois verts avec 1 c. à table de beurre pour chaque tasse de légumes. Assaisonnez fortement.

[illegible]

1½ tasse de raisin sans pépins
1½ tasse de raisin Sultana
1 tasse de cassonnade
¾ tasse de fruits confits
2 c. à thé d'épices mélangées
1 tasse de farine
1 tasse de mie de pain
1 c. à thé de poudre à pâte
½ tasse d'amandes blanches et coupées en morceaux
Zeste râpé et jus de citron
4 oeufs
1 c. à thé de sel

Tamisez la farine avec la poudre à pâte et le sel et incorporez en brassant, les fruits, le suif, la cassonnade les épices et la mie de pain. Ajoutez le jus de citron et les oeufs battus. Remplissez un moule beurré et cuisez-le à la vapeur pendant six heures. Les moules devraient être couverts de papier beurré. Démoulez et servez avec une sauce au caramel.

Sauce au caramel

1 tasse de sucre
1 tasse de sirop de blé-d'Inde blanc
1 tasse de crème
½ c. à thé de vanille

Faites cuire tous les ingrédients dans un bain-marie pendant une heure.

Buche de Noel

4 oeufs
1 tasse de sucre
1 tasse de farine
1 c. à thé de poudre à pâte
¼ c. à thé de sel
3 c. à table d'eau froide
1½ c. à table de fécule de mais
1 c. à thé d'essence de citron

Séparer les oeufs, battre les blancs jusqu'à ce qu'ils soient fermes et ajouter la moitié du sucre. Mettre de côté. Battre les jaunes avec l'eau et le reste du sucre. Verser les jaunes délicatement dans les blancs. Tamiser la farine, la mesurer, la tamiser de nouveau avec la poudre, la fécule et le sel. Aromatiser. Versez la pâte dans une lèchefrite doublée d'un papier beurré et à l'épaisseur d'un ½ pouce environ. Cuire au four (350 F.) de 12 à 15 minutes. Au sortir du four, renversez sur un papier, saupoudrer de sucre et rouler immédiatement. Laisser reposer quelques minutes, dérouler et étendre de la gelée sur toute la surface. Rouler de nouveau et faire refroidir complètement. Enlever une pointe avant de rouler le gâteau et tourner la pâte pour imiter des noeuds. Poser sur le gâteau. Couvrir de crème moka au chocolat et garnir joliment avec de la glace colorée en vert, de petits champignons faits en meringue et des cerises.

Dinde Rôti

Parez, troussez et farcissez la dinde. Enduisez toute la surface de beurre défait en crème et mélangez avec la farine. Mettez une barde de lard sur les ailes et sur les cuisses. Faites saisir dans un four chaud (450 F.) Diminuez la chaleur (à 350 F.) quand la dinde commence à brunir. Ajoutez ½ à ¾ tasse d'eau. Arrosez souvent pendant la cuisson, augmentez la quantité d'eau au besoin. Tournez la dinde pour la rôtir également de tous les côtés.

FONDANTS DE NOEL

2 c. à table de beurre,
1 blanc d'oeuf
2 c. à table de crème épaisse.
3 tasses de sucre à glacer tamisé,
Quelques grains de sel,
½ c. à thé de vanille.

Mettez le beurre dans un bol et défaites-le en crème avec une cuiller de bois. Ajoutez ½ tasse de sucre, par petites quantités à la fois et mélangez avec soin. Ajoutez le blanc d'oeuf et le sel et battez jusqu'à ce que ce soit bien lisse. Jetez le tout dans le reste de sucre, graduellement. Ajoutez la crème et la vanille et mélangez bien. Ce délicieux fondant peut servir à farcir des dattes, ou mettre entre deux "cookies" légers.

"Fudge" au café pour les fêtes

2 carrés de chocolat non sucré,
½ tasse de café fort,
2 tasses de sucre
½ c. à table de beurre,
½ tasse de crème épaisse,
quelques grains de sel,
¾ de c. à thé de vanille.

Combinez le chocolat avec la crème dans une casserole, et, brassez au-dessus d'un feu bas, jusqu'à ce que le chocolat soit fondu. Ajoutez le sucre et le sel, et continuez de brasser au-dessus d'un feu bas, jusqu'à ce que le mélange commence à bouillir. Augmentez légèrement le feu, et cuisez à 236 oF., ou jusqu'à ce qu'une boule molle se forme quand vous en jetez un peu dans l'eau froide. Ajoutez alors le beurre, la vanille et laissez reposer jusqu'à ce que ce soit tiède. Battez jusqu'à épaississement et mettez dans un plat beurré. Quand le mélange est bien ferme coupez de la forme désirée.

Sauce aux canneberges

Cuisez ensemble pendant 10 minutes 3 tasses de canneberges avec 1¼ tasse de sucre et 1 tasse d'eau bouillante. Ecumez et laissez refroidir.

Crème de céleri

3 tasses de céleri
2 tasses d'eau bouillante
½ c. à thé de sel
2 c. à table de graisse
2 c. à table de farine
2 tasses de lait
⅛ c. à thé de poivre

Lavez, grattez le céleri et coupez-le en morceaux d'un pouce; ajoutez l'eau et faites cuire jusqu'à ce qu'il soit mou et tendre; pressez dans la passoire. Faites chauffer le lait dans un bain-marie et ajoutez-le au céleri. Faites fondre la graisse, ajoutez la farine, le sel le poivre et ajoutez au céleri.

Pailles au fromage

1 tasse de farine
⅓ tasse de beurre
¼ c. à thé de sel
¼ c. à thé de poudre à pâte
¾ à 1 tasse de fromage rapé
1 à 2 c. à table de lait au besoin

Tamiser la farine avec la poudre à pâte et le sel, y émietter le beurre et le fromage, ajouter 1 à 2 c. de lait au besoin. Abaisser, couper une partie de la pâte en forme d'anneaux et le reste en fines lanières (Paille). Déposer sur une tôle, cuire au four. Quand la préparation est cuite, introduire les pailles dans les anneaux.

Pommes de terre farcies

Faire cuire dans un four chaud (500 F.) des pommes de terre d'assez bonne grosseur après les avoir brossées et lavées dans plusieurs eaux. Lorsqu'elles sont cuites, coupez-les en deux sur la longueur et enlevez les centres. Avec la pulpe, faites une purée mêlée de crème chaude, de beurre, sel et poivre. Mettez dans les enveloppes une bonne couche de purée, une saucisse bien rôtie, du persil; recouvrez de purée. Garnissez de paprika et faites dorer au four.

Joyeuse Fête de Noël à toutes mes lectrices

Joyeux Noël

Que la paix du Christ rayonne dans tous nos foyers chrétiens

CONTE DE NOEL

★

Le Compagnon de Route

Un coup argentin tomba dans la nuit. Onze reures et demie! maugréa Robert. Et pas un fiacre à la station. Pour la veille de Noel! Je serai en retard et je vais m'enrhumer.

Malgré le chaud et moelleux pardessus qui couvrait son habit noir, malgré les chaussons fourrés qui cachaient ses souliers vernis, Robert se sentait grelotter sous les pénétrantes morsures du froid. Furieux et gelé, il continuait à courir en vain à la recherche de son fiacre. Car il devait aller fort loin, chez un ami très riche. Là, cet ami donnait un somptueux réveillon, en compagnie joyeuse; on souperait, l'on jouerait, l'on boirait surtout. Toute une nuit de plaisirs énervants et coûteux.

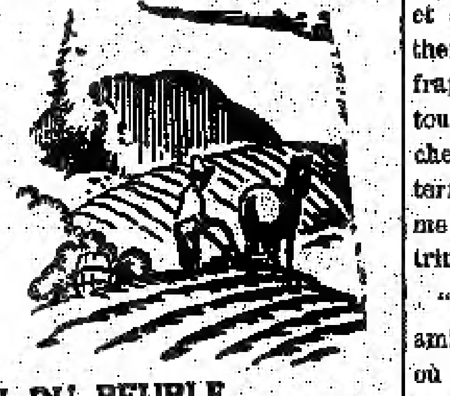
C'est de la sorte, en effet, que s'apprêtait Robert à passer la nuit merveilleuse où Jésus descendit sur la terre et commença à souffrir pour nous. Cette nuit, jadis était pour lui bien différente. A l'église auprès de sa mère, une âme infiniment pieuse, il assistait à la messe, et, pénétré de ferveur, s'approchait de la Table sainte. Hélas! cette mère chérie, cet ange gardien de son enfance, était morte. Il y avait peu d'années à l'âge où les passions jetaient leurs premiers feux dans le coeur de l'adolescent, tendre et généreux, mais si faible et si inconstant! Il s'était laissé entraîner: et il glissait, de plus en plus vite et de plus en plus bas dans la pente mauvaise.

Là-bas au tournant de la rue, deux lanternes pâles surgissent tout à coup de l'ombre épaisse et blanche: c'était le cocher.

Au même instant, une voix tremblante et presque mourante élevait, près du jeune homme, une humble prière, à peine formulée, aussi faible qu'un faible soupir de petit oiseau blessé. Robert tourna la tête. Un enfant était là, les pieds nus dans la neige, à peine vêtue de haillons en lambeaux, affaissé contre le mur, et semblant n'avoir plus qu'un souffle de vie. Dans ses grands yeux brillait encore une flamme, ardente et profonde, éclairant tout ce visage amaigri, bleui par la gelée creusée par une souffrance précoce. Un flot de cheveux noirs poudrés de neige tombait sur son front, couvrait en partie ses joues coulait jusqu'à ses épaules à demi décharnées par l'horrible misère. Robert avait vu tout cela, d'un seul regard; et malgré la neige tombante, en dépit du froid qui le tenait et de l'rumidité pénétrante, en dépit de la colère à

—suite à la page 13—

Jean Rivard



LE DEFRICHEUR

par A. Gérin-Lajoie

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

Avec l'autorisation gracieuse de la Librairie Beauchemin

"Mon cher ami,

"Je regrette beaucoup que des circonstances imprévues ne me permettent pas d'accepter l'invitation que tu me fais d'assister à tes noces. Heureux mortel! je serais jaloux de toi, si je ne connaissais ton bon coeur, et si je ne savais que tu as mérité cent fois par ton travail et ton courage le bonheur dont tu vas jouir. Te voilà établi, avec un moyen d'existence assuré, une belle et vertueuse compagne pour égayer tes jours... que peux-tu désirer de plus?

"Et mon ancienne belle inconnue dont tu t'informes encore dans chacune de tes lettres?... Ah! mon cher ami, je puis maintenant t'annoncer une nouvelle que je n'aurais pas eu la force de t'écrire, il y a un mois... Elle est... mariée! Oui, mon cher ami, malgré ma première détermination bien arrêtée, j'avais fini, comme tu sais, par la connaître, lui parler, et apprendre sur son compte diverses particularités qui me la faisaient aimer davantage. Je me surprenais à faire encore malgré moi d'inutiles et chimériques projets, lorsqu'un dimanche du mois dernier, ne la voyant pas dans l'église à sa place ordinaire, et alarmé déjà de cette absence inusitée, j'entendis tout à coup au prône le prêtre annoncer parmi les promesses de mariage celle de M. X, avocat, et de mademoiselle Joséphine Esther Adéline Du Moulin! Je fus frappé comme de la foudre, et j'eus toutes les peines du monde à cacher à mes voisins les émotions terribles qui m'agitaient; le coeur me battaient à me rompre la poitrine.

"Chaque jour depuis, mon cher ami, je maudis malgré moi un état où les belles années de la vie se passent dans la privation des plaisirs du coeur, où le jeune homme doit tenir ensevelis au dedans de lui-même les plus beaux sentiments de la nature, exposé sans cesse à se perdre au milieu des flots agités de cette mer orageuse qu'on appelle le monde.

"Mais c'est assez me désoler quand je ne devrais que te féliciter. J'espère que j'aurai un jour le plaisir d'accomplir ce devoir en personne. En attendant, je demeure, mon cher ami,

"Ton ami dévoué,

"Gustave C... menil.

CHAPITRE XXV

Le mariage et la noce

Enfin, le dimanche, cinq octobre, 1845, monsieur le curé de Grandpré fit au prône, avec toute la solennité accoutumée, la publication le bans qui suit:

"Il y a promesse de mariage entre Jean Rivard, ci-devant de cette paroisse, maintenant domicilié dans dans le canton de Bristol, fils majeur de feu Jean-Baptiste Rivard et d'Eulalie Boucher, ses père et mère aussi de cette paroisse, d'une part; et Louise Routier, fille mineure de François Routier et de Marguerite Fortin, ses père et mère aussi de cette paroisse, d'autre part. C'est pour la première et dernière publication.

Le contrat de mariage avait été signé la veille par-devant Maître Boudreau, notaire de Grandpré. On y avait stipulé communauté de biens entre les deux futurs époux, douaire coutumier en faveur de l'épouse, don mutuel en faveur du survivant des deux conjoints. Le père Routier avait donné à sa fille, en avancement d'hoirie, une somme de six cents francs en argent, une vache, deux mères montonnes, dix poules, un lit garni, une armoire, un rouet, sans compter le trousseau qui n'avait rien, il est vrai d'aussi riche que les trousseaux de la plupart de nos jeunes citadines, mais qui en revanche [illegible] utiles et plus durables et devait être par conséquent plus profitable à la communauté.

Mais la partie la plus précieuse de la dot de mademoiselle Routier consistait dans ses habitudes d'industrie, d'ordre et d'économie. Elle avait été élevée par une mère de talent, et surtout de jugement, qui avait compris que l'un de ses principaux devoirs était d'initier de bonne heure sa fille à tout ce qui concerne les soins domestiques. Aussi était-elle, quoique n'ayant pas encore vingt ans, parfaitement au fait de tous les devoirs d'une maîtresse de maison. Elle pouvait présider à la cuisine et au besoin s'occuper des moindres détails de la basse-cour. Elle pouvait en outre coudre et tailler elle-même tout son linge de corps et de ménage, et confectionner sans le secours de personne ses divers effets de toilette. Aucune affaire intérieure ne lui était étrangère.

—A SUIVRE—

La bonne manière

—Mon oncle, raconte-moi une histoire.

—Quelle sorte d'histoire veux-tu que je raconte?

—[illegible] reçoit cinq sous de [illegible]

POUR une production supérieure, il faut le FUL-O-PEP

Demandez cette marque pour un rendement Supérieur

LISTE DE PRIX

Farine Quaker	24 lvs.	$1.35
	98 lvs.	$4.95
Farine Ivory	98 lvs.	$4.45
Farine Saxon à pâtisserie 5 lvs.		$0.37
	24 lvs.	$1.50
Blé d'alimentation no 1		$[illegible].75
Charbon	50 lvs.	$2.30
Ecailles d'Huitres	80 lvs.	$1.30
Moulée pour la Ponte Egg Mash F.O.P.		$4.30

Avoine et Orge moulues	$3.35
Orge Moulue	$3.30
Soignage pour Chevaux—Quaker—	$3.65
"Growing Mash" Ful-O-Pep	$4.15
Grains assortis —5 grains—	[illegible]
Grains assortis Quaker avec blé d'Inde	[illegible]
Moulée pour partir les Porcs F.O.P.	[illegible]
Mouléa pour croissance de Porcs F.O.P.	[illegible]
Ration de Laiterie 16%	[illegible]
24%	[illegible]
Ration de Tarissement	[illegible]
Mélange pour Veaux, F.O.P., 25 lvs.	[illegible]
Avoine à soignage	[illegible]
Gru, Son, Midling	[illegible] — [illegible] — [illegible]
Boîte à Oeufs (250 à la caisse)	[illegible]

Alp. E. Charette & Fils

FARINE MOULEE GRAIN

10[illegible], RUE LOUIS TEL. [illegible]

L'actualité dans le monde

—Par André Laflèche—

En cette semaine de Noel où les esprits sont à la joie, délaissons les thèses et les exposés minutieux des problèmes internationaux. Contentons-nous d'annotations brèves sur les principales questions d'actualité. Celle-ci sont d'ailleurs légion. Leur simple énumération serait longue. Retenons seulement les principales.

Parce qu'on soulève un débat semblable au Canada, disons tout d'abord un mot de la République d'Irlande. Une dépêche de la British United Press annoncait la semaine dernière que le Sénat de Dublin avait approuvé le projet de loi tenant à créer une république irlandaise. Chose curieuse, le bill a été adopté dans le calme. Le monde n'a pas croulé sur ses bases! L'Empire subsiste encore! Rien n'est changé à la situation internationale! Tout est serein sur le front impérial. Mais voici que l'Afrique du Sud parle elle aussi, de se constituer en République. La Presse de Montréal rapportait le 13 décembre ces paroles de M.W.C.S. te Water, ambassadeur extraordinaire de son pays: "L'histoire se répète. Avec M. Hertzog, nous poursuivions une politique d'émancipation. Avec le général Smuts, nous sommes revenus à une politique plus impérialiste. Aujourd'hui, avec M. Malan nous reprenons la politique d'émancipation. Nous dirons dans un avenir plus ou moins rapproché la "République de l'Afrique du Sud", comme vous direz sans doute la "République du Canada"; nous acceptons le nom et la chose". La lente évolution des anciennes colonies vers le gouvernement autonome, puis vers l'indépendance complète, est inscrite dans l'histoire. Chaque pays obéit sans doute à des contingences [illegible] pour suspect.

Angleterre et Palestine

Dans le Proche-Orient, la paix n'est pas encore établie. Juifs, Arabes, Egyptiens n'acceptent pas l'actuel état des choses. L'Angleterre appuie et le roi de Transjordanie et l'Egypte. Ainsi une porte-parole militaire d'Israel a accusé la Grande-Bretagne d'avoir fourni aux Egyptiens des chars d'assaut américains. Cela n'est pas improbable. Londres fait des efforts inouis pour maintenir son influence en Méditerranée. Ses tentatives compliquent parfois les choses. L'autre jour le Secrétaire de l'Aviation, M. Arthur Henderson, rapportait au Parlement de Westminster qu'un avion de reconnaissance britannique, qui faisait une envolée d'entraînement au-dessus de la région de Tel-Aviv avait été abattu. M. Winston Churchill a demandé pourquoi cet avion faisait une envolée d'entrainement dans une région aussi dangereuse. Ce à quoi M. Henderson ne sut que répondre. Le gouvernement britannique n'a pas décidé de mettre fin à de pareilles envolées. Il a ordonné, par contre, que les avions qui se risqueraient dans des régions dangereuses, seraient dorénavant bien armées. Cette décision, on le prévoit aisément ne règlera rien.

Etats-Unis et Chine

Il est évident que le gouvernement de Washington a perdu confiance dans le régime de Tchang-Kai-Chek. Il a été question que ce dernier démissionnât et remit les pouvoirs à un homme plus souple et désireux d'entrer en pourparlers avec les communistes chinois. Il s'agirait de sauver ce qui peut l'être de la Chine nationaliste. Les forces communistes avancent sans cesse. Les armées nationalistes mettent bas les armes et cèdent à l'adversaire un matériel de guerre précieux qui leur avait été fourni par les Etats-Unis. Ceux-ci n'entendent pas continuer à aider l'ennemi. Voilà l'explication de l'échec de la mission de Mme Tchang-Kai-Chek, venue aux Etats-Unis dans le but d'obtenir des secours considérables et immédiats. A tort ou à raison Washington estime que la partie est perdue en Chine et qu'il vaut mieux en arriver à une politique de compromis. Le prestige américain est tout de même engagé. De là les contradictions dans les déclarations officielles. On sent que le gouvernement américain veut sauver la face, tout en refusant d'expédier pour des centaines de millions de dollars d'équipement militaire à la Chine nationaliste, de peur que cet équipement ne tombe entre les mains des communistes.

Le moins qu'on puisse dire c'est que ni la politique de Washington ni le gouvernement de la Chine nationaliste n'ont été à la hauteur d'une situation extrêmement grave et compliquée.

L'aide à la Corée

Cette attitude de méfiance des Etats-Unis à l'endroit de la Chine se retrouve lorsqu'il s'agit d'aider la Corée. L'administrateur du plan Marshall, M. Paul Hoffman, a déclaré récemment que le Nord de la Corée (qui est gouverné par un régime communiste et occupé par des troupes soviétiques) ne recevra pas d'aide tant que tout le pays ne sera pas unifié. Les Russes ont promis de retirer leurs forces d'occupation à la fin de l'année. L'évacuation n'a pas encore eu lieu. Il ressort de la déclaration de M. Hoffman que les Etats-Unis ne veulent pas que leur aide matérielle aide leurs adversaires, voire leurs ennemis éventuels. Washington adopte une attitude de plus en plus réaliste. Il serait intéressant de savoir, par contre, la valeur exacte du commerce que les Etats-Unis font encore avec la Russie et ses satellites.

On sait qu'une maison anglaise, la "Brush Electrical Engineering Company", vient de passer un contrat avec la Russie en vertu duquel elle fournira à Moscou des moteurs diesel d'une valeur globale de $22,000,000. D'après le Foreign Office la transaction n'aurait aucun caractère extraordinaire. L'Angleterre aidera également la Yougoslavie à mettre un peu d'ordre dans sa vie économique. Malgré la déclaration rassurante du Foreign Office, il y a lieu de se demander si pour certains personnages, les affaires ne passent pas avant les grands principes.

Incident à Berlin

Un incident sérieux, qui a pris les observateurs par surprise, est survenu à Berlin, lorsque le gouvernement militaire de la zone berlinoise francaise a fait sauter les deux antennes du poste de radio contrôlé par les Russes. Ces antennes auraient représenté un danger pour les avions alliés qui ravitaillent la capitale allemande. Les Russes auraient été avertis deux semaines à l'avance, de l'intention des autorités françaises de démolir les antennes.

Les Soviets ont immédiatement blâmé les Américains de l'incident exonérant pratiquement les Francais. La tactique ne manque pas d'habileté. Elle tend à accréditer en France l'impression que la politique francaise est dictée par les Américains. C'est un nouvel argument que les Russes fournissent à leurs sympathisants francais contre l'intervention des Américains dans la politique extérieure et intérieure de la France. On accuse les communistes francais d'être à la solde de Moscou: les communistes francais répondent que le gouvernement de Paris n'est qu'un instrument entre les mains des Américains. Sous le rapport de la propagande et de la tactique politique les Américains ont beaucoup à apprendre des communistes.

Espionnage communiste

Les régimes démocratiques manquent de clairvoyance et de fermeté quand il s'agit de lutter contre le totalitarisme. On l'a vu au cours de la dernière guerre: il a fallu imiter les moyens que prenaient les pays de l'Axe pour mobiliser les forces armées, établir la censure, limiter les libertés individuelles, régimenter la vie économique, plafonner les prix et les salaires voire suspendre le droit de grève. La faiblesse des institutions démocratiques se complique d'un aveuglement coupable. Quand il faut combattre l'espionnage des nations ennemies et supprimer l'activité antinationale d'une cinquième colonne solidement retranchée, on est presque sans volonté et sans pouvoir. Depuis assez longtemps déjà les Etats-Unis s'efforcent de démasquer l'espionnage communiste. Ils y réussissent fort mal. Tant qu'on n'aura pas mis le parti communiste hors la loi et qu'on n'aura pas sévi avec rigueur contre les agents des nations étrangères, on ne fera rien de bon. La même remarque s'applique à la Grande-Bretagne, la France, la Belgique et le Canada.

Assurance de Herbert Evatt

Terminons ces notes sur un mot optimiste. M. Herbert Evatt, président de l'Assemblée générale des Nations Unies a déclaré, avant de quitter Londres pour retourner en Australie, que l'Organisme des Nations Unies "peut éviter la guerre et qu'il le fera". Il faut souhaiter qu'il en soit vraiment ainsi. Bien des facteurs de divisions existent de par le monde. La rivalité russo-américaine est plus vive que jamais. Mais les hommes d'Etat et les gouvernements n'ont pas encore épuisé tous les moyens d'établir la paix sur des bases solides.

Car c'est à la paix qu'il faut travailler. C'est la paix qui a été promise, qui est toujours promise aux hommes de bonne volonté. C'est à la paix que convie le Souverain Pontife. Elle est le bien suprême, auprès duquel tous les autres ne sont rien. Elle est la condition absolument nécessaire du bonheur humain. Et quiconque a un tant soit peu le sens de ses responsabilités; personnelles, sociales, nationales et internationales ne doit jamais cesser de travailler à l'établissement et au maintien d'une paix complète.

A QUAND NOTRE TOUR

A QUAND NOTRE TOUR? est l'adaptation canadienne de "Is this To-morrow?" Brochure illustrée sur le communisme dont on a distribué plus de 4,000,000 de copies aux Etats-Unis.

Il ne s'agit pas d'une étude sur la doctrine communiste; c'est l'histoire, illustrée en couleurs, de la révolution communiste au Canada. Alors, c'est de la fiction, du roman? Pas tout à fait. Le récit n'est pas inventé de toutes pièces; au contraire, on ne saurait nier l'authenticité des faits dont il est constitué. Expliquons-nous. Les tactiques et les méthodes communistes pour fomenter une révolte et s'emparer du pouvoir sont consignées maintenant dans l'histoire de plusieurs pays.

On en a fait l'application éventuelle au Canada, et constitué ainsi les différentes phases d'une révolution communiste au pays, tel que les événements survenus ailleurs

—suite à la page 12—

PENSÉES

Ne croyez point ceux qui vous diront que la jeunesse est faite pour s'amuser: la jeunesse n'est point faite pour le plaisir, elle est faite pour l'héroïsme. — Claudel.

L'AMI DU PEUPLE
Indépendent de tout parti politique

ONTARIO

GRANDE MORTALITÉ DUE AUX ACCIDENTS

Soyez Particulièrement Prudents pendant les Fêtes

Aux AUTOMOBILISTES et aux PIETONS

Ceci est un appel urgent à tous les citoyens, automobilistes et piétons, à collaborer franchement pour diminuer le nombre des morts et des blessés dus aux accidents sur les rues et les routes de l'Ontario.

Une très grande prudence — à pied ou en voiture — est de rigueur en tout temps mais surtout à l'Epoque des Fêtes.

Décembre est un mois dangereux; les nuits sont plus longues, et les conditions atmosphériques variables. Un grand nombre de gens, jeunes et vieux, absorbés par les achats qu'ils ont à faire, encombrent les rues. Dans l'empressement suscité par les Fêtes, ils oublient parfois de prendre les précautions habituelles.

En cette fin d'année 1948, unissons tous nos efforts et prenons la résolution que, dans toute la Province, l'Epoque des Fetes de Noel et du Jour de l'An sera une période de prudence redoublée en même temps qu'une période de réjouissances.

A PIED OU EN VOITURE
Soyez Courtois
Alertes
Prudents

SOYEZ CALMES — NE COUREZ PAS DE RISQUES

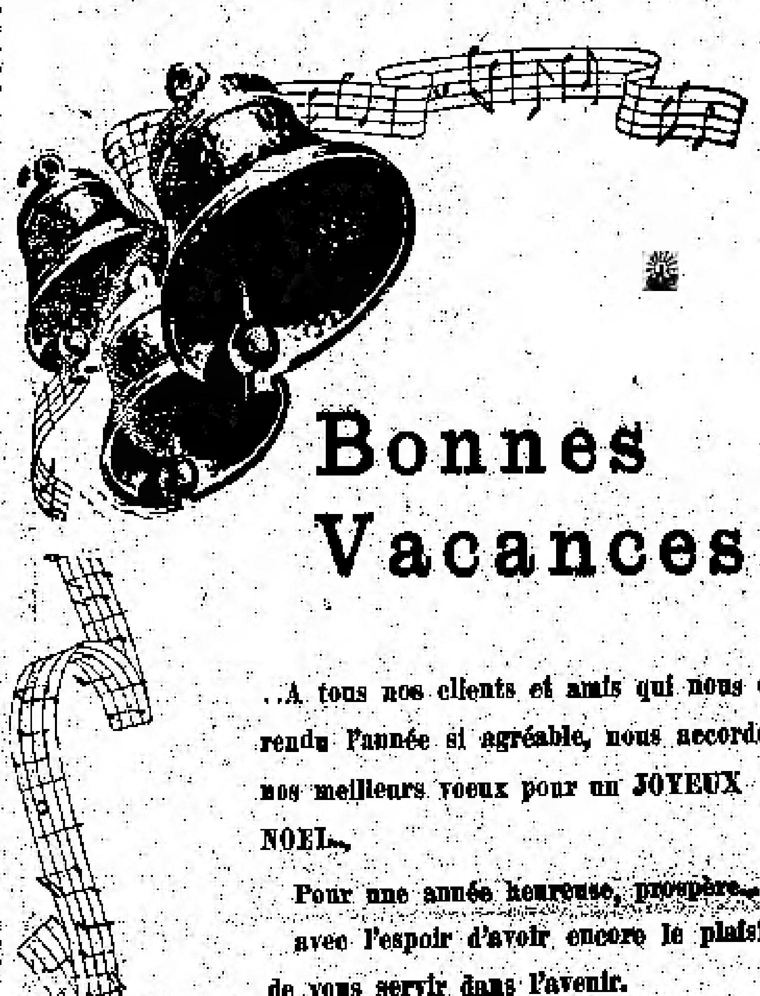
MINISTÈRE DE LA VOIRIE
GEO. H. DOUCETT
MINISTRE

CONDUISEZ PRUDEMMENT ET EVITEZ LES ACCIDENTS

Joyeux Noël!

Nous désirons que nos souhaits épousent la forme de vos désirs; que la nouvelle année en apporte donc la réalisation la plus complète possible.

BIRKS
JEWELLERS
Angle Durham et Cedar

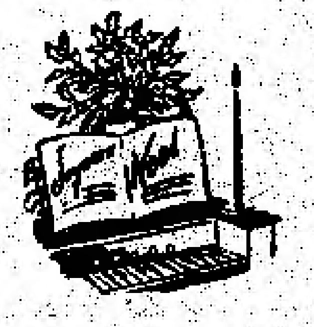


Bonnes Vacances

...A tous nos clients et amis qui nous ont rendu l'année si agréable, nous accordons nos meilleurs voeux pour un JOYEUX NOEL...

Pour une année heureuse, prospère... avec l'espoir d'avoir encore le plaisir de vous servir dans l'avenir.

Cochrane Dunlop Hardware
SUDBURY — COPPER CLIFF



Souhaits Sincères

Pour la nouvelle année nous tenons à vous offrir nos voeux de Santé et de Paix les plus sincères, à vous et à tous ceux qui vous sont chers

NORRIS
QUALITÉ & SERVICE

20, Durham N. — Tél.: 7-7401

A nos Paroissiens

Voeux de sainte année, de santé, bonheur, et prospérité.

PAROISSE SAINTE-ANNE
R.P. Deguire, s.j.

Souhaits de la saison...

A tous ceux qui ont patronisé notre magasin durant l'année 1949

EATON FURNITURE CO.

205 RUE BOND — TEL.: [illegible]

QUE NOEL APPORTE A TOUS

UN MESSAGE DE JOIE, DE GAIETE, POUR CETTE GRANDE FETE.

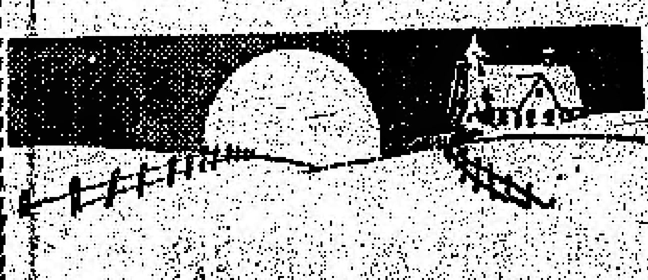
UN MESSAGE DE PAIX, DE SANTE POUR L'ANNEE NOUVELLE.

ED. LAURIN
SPECIALISTE EN MONTRES DE PRECISION
49 RUE CEDAR — TEL.: 3-0611

Joyeux Noel

...et bonne et heureuse année à tous nos clients

EPICERIE BONIN
145 NOTRE-DAME — TEL.: [illegible]



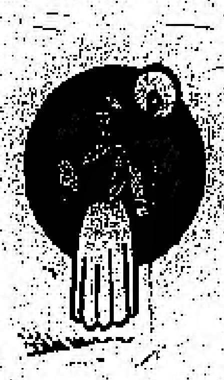
Compliments de la saison!

René's Radiator Service
194, RUE ELM EST — TEL.: 7-7841

A TOUS MES CLIENTS ET AMIS!

Joyeux Noel et bonne santé et prospérité pour la nouvelle année.

La Bijouterie Brown
28, RUE DURHAM S. — TEL.: [illegible]



Aux paroissiens de
Saint-Jean-de-Brébeuf,

Que ceci apporte
les Meilleurs Voeux de
Bonne et Sainte Année pour 1949,
de la part de leur pasteur

Mgr. J. H. COALLIER P. D.

Avec nos Remerciements

Pour leur coopération, nous offrons à nos clients, nos meilleurs voeux pour la réalisation de tous leurs désirs.

LE STUDIO GALARDO

[illegible], RUE ELM E. — TEL.: 7-7612

Au public de Sudbury:-

Joie - Paix

Prospérité

Avec l'espérance active de pouvoir vous donner un service de plus en plus parfait avec la nouvelle année.

City Bus Lines

19, RUE ELGIN N. — TEL.: 6-6457

Santé
Bonheur
Prospérité

A TOUS NOS CLIENTS POUR L'ANNÉE 1949

Bannon Bros. Ltée

121 rue Durham sud — Tél.: 4-4243

Meilleurs . .
Voeux

..de bonheur
..de santé
..de bonne fortune

A L'OCCASION DE NOEL ET DE LA NOUVELLE ANNEE

SCHWARTZ
FABRIC
CENTER

11, ELM E. — TEL.: 8-8851

A nos Bienfaiteurs
Aux Parents
des élèves
Aux Anciens

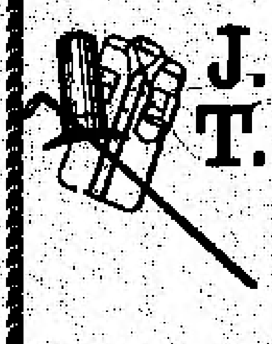
NOUS SOUHAITONS UNE
BONNE ET SAINTE ANNÉE

Les Pères
du Collège
du Sacré-Coeur

J. T. PAQUETTE
et son Personnel
Vous offre leurs meilleurs
souhaits de

JOYEUX NOEL — BONNE ANNÉE

Le plus Grand Magasin de Hardes en Nouvel-Ontario



J. T. Paquette & FILS Limitée

84 sud, rue Durham — Tél 6-6641

Psychologie Enfantine

Causerie donnée par Mme Martine Varieur, conférencière au Cercle Pédagogique Jacques-Cartier, de Sudbury.

Mesdames, Messieurs;

On m'a invité à vous parler ce soir d'un sujet très captivant pour peu qu'on cherche à l'approfondir: celui de la psychologie enfantine. Puisse les quelques mots que je vous adresserai, aider les éducateurs et les parents chrétiens dans la plus belle oeuvre d'art qui soit, celle de la formation de la personnalité des enfants confiés à leurs soins.

Pour diriger la croissance de nos enfants, pour favoriser leur développement, on ne peut vraiment se passer de les connaître. Et cependant, si étrange que cela paraisse, nous connaissons peu les petits êtres que nous avons vu naître et grandir. De plus, en dépit du vieil adage, les enfants sont tous différents. Chaque enfant a son fond héréditaire, son fond d'expériences personnelles, ses habitudes acquises depuis sa naissance, ses capacités, ses goûts ses faiblesses et ses forces, ses besoins et ses volontés. Pas deux pareils! Aussi, ne peut-on en traiter deux de la même façon; ce qui réussit avec un ne réussit pas nécessairement avec les autres. Il ne faut pas s'attendre que tous les enfants d'une même famille auront un égal succès. Il est injuste de les comparer l'un à l'autre. Les goûts et les tempéraments diffèrent aussi. Il faut chercher à cultiver chez l'enfant des goûts nobles et variés; mais c'est un devoir impérieux chez l'éducateur, parent ou maître, de respecter les goûts innés de l'enfant et de ne pas toujours chercher à lui imposer les siens. Le tempérament, lui, découle de l'activité, souvent synonyme de jeux bruyants, et de la sensibilité qui se traduit peut-être par des larmes trop faciles. Ici encore, même chez les petits frères et les petites soeurs se rencontre toute une gamme de combinaisons et de nuances qu'il importe d'étudier dès les premières années. La personnalité de chaque enfant porte une empreinte divine qu'il faut chercher à ennoblir et non à détruire.

Les parents trop souvent se refusent à voir grandir l'enfant. Ils ne s'opposent pas à sa croissance physique et intellectuelle, mais, inconsciemment ils se cramponnent à lui et refusent de le voir se détacher et se libérer d'eux. La croissance des facultés morales en souffre parce qu'on met trop d'entraves au développement d'une volonté libre. Le résultat est néfaste! C'est celui de grands enfants qui n'ont jamais été sevrés des soins qu'on doit accorder aux plus jeunes, dont l'affection envers leurs parents s'élève sur la dépendance au lieu d'être librement accordée et qui se trouvent soudain au seuil d'une vie nouvelle, prometteuse de bonheur entravés par une volonté qui manque totalement de souplesse et de fermeté. Ce sont ces mêmes grands qui subissent toutes les influences malsaines et l'ambiance étrangère à la langue, à la foi et à l'honneur.

Une tâche très lourde et très délicate des parents et des éducateurs c'est de développer chez l'enfant le contrôle de ses émotions. Le tout petit dont l'émotivité se traduit par des cris et des larmes apprend graduellement à être plus patient. Par contre, quand il a atteint l'âge d'écolier sa petite nature est devenue très sensible à l'approbation et à la désapprobation des autres. De là découle une grande vérité. C'est que le "ridicule" est une arme lâche dont l'éducateur ne devrait jamais se servir. De plus, les craintes de l'enfant, à cet âge, deviennent plus subtiles et plus personnelles. Au lieu de s'effrayer du tonnerre, de la noirceur des animaux, il craint maintenant qu'on rie de lui, qu'il ne réussisse pas, qu'il lui arrive quelque malchance. Pauvres petits! Si on pouvait les entraîner à moins se préoccuper de cet avenir si proche qu'ils se plaisent à assombrir de doutes vagues et d'anticipations effrayantes, comme on contribuerait à ajouter de soleil à ces petites vies qui nous sont si chères!...

Que dire maintenant des goûts de nos écoliers! Que dire, sinon qu'ils sont variables comme les brises de mai! Aussi si d'une part il ne faut pas se plier à tous les caprices de l'enfant, de l'autre il faut reconnaître qu'il a besoin d'une variété d'expériences et qu'à son âge il lui est naturel d'explorer le monde autour de lui. Le bon parent sait comprendre d'abord, guider ensuite, avertir s'il le faut et souvent faire des compromis.

Puisque nous discutons de l'écolier, il serait peut-être à propos de dire un mot de l'école moderne. Des changements s'y sont opérés. On y tient davantage compte des capacités et des goûts de l'élève. Au lieu de favoriser la compétition, on préfère y faire appel à la co-opération. On attache une importance moins rigide aux notes et aux examens. Et surtout le progrès individuel y est considéré plus important que le rang dans le groupe. Et, puisque le sujet s'y prête, parlons un peu des devoirs à la maison. En dépit de certaines tendances modernes, ils ont encore leur raison d'être du moins dans les cours intermédiaires et supérieurs parce qu'il faut pratiquer pour apprendre quoi que ce soit. L'enfant lui-même doit se tenir responsable de l'accomplissement de ses devoirs. Il doit les bien faire, en entier et en temps. Quelle doit être l'attitude des parents à cet égard? S'ils s'intéressent aux succès de leurs enfants ils ne doivent pas les surcharger de tâches onéreuses qui enlèvent aux écoliers le temps de s'appliquer à leur devoir et le goût de les bien faire. De plus, ils les encouragent à attaquer les tâches les plus difficiles, et par ce, moins intéressantes au début, afin de corriger les faiblesses qui ralentissent le progrès. Surtout, ils doivent respecter l'étude des enfants; j'entends par là qu'on évitera la radio à tue-tête, les conversations animées, les jeux de cartes à côté d'eux, les appels téléphoniques fréquents et les interruptions pour les petites commissions. Faut-il leur aider? Oui sans doute, quelquefois, mais non faire le devoir pour eux. Si on veut s'intéresser à leur travail, qu'on le fasse avec tact. Qu'on reconnaisse les progrès accomplis et les succès remportés plutôt que de gronder sans cesse aux moindres petits manquements.

On peut difficilement traiter de psychologie enfantine sans aborder le sujet de la discipline. Et ce mot rendu presque terrible par une interprétation aussi fausse qu'ancienne se concrète pour plusieurs par la courroie, le petit bâton, le martinet, une giffle bien appliquée ou toute autre punition. Et pourtant tout cela n'est qu'un aspect de la vraie discipline qui n'est pas tout un moyen de sujétion mais de libération. La discipline chez l'enfant consiste à développer son emprise de lui-même et à se libérer graduellement de celle des autres. Discipliner l'enfant, c'est le conduire à la maturité, au contrôle de ses actes, à l'indépendance personnelle et à la pleine responsabilité. Voyons plutôt par un exemple. Le tout petit dépend entièrement de ses parents pour sa survivance. Graduellement il apprend à marcher, à ne pas tout toucher, à manger seul, à se vêtir seul, à faire des petites commissions. Tout cela, c'est de la discipline. Il faut que les parents libèrent ainsi graduellement les enfants de leur tutelle afin d'éviter, d'en faire d'éternels grands bébés. Il faut naturellement des règlements mais ceux-ci doivent être justes et raisonnables et non impulsifs et personnels. On devrait expliquer aux enfants en âge de comprendre la raison d'être des règlements. Une fois établis, on doit les appliquer avec fermeté, sans trop parler. Si l'enfant ne s'y conforme pas, il faut alors recourir aux sanctions, et je répète encore que ce mot n'est pas synonyme de discipline. Les récompenses, sinon passagères, ne forment pas une bonne sanction car la bonne conduite ne s'achète pas. Le ridicule est indigne d'un bon éducateur. La crainte, comme sanction constante, fera un révolté ou un timide. La meilleure de toutes les sanctions est de lui retirer libertés puisqu'il en abuse quitte à les lui laisser reprendre dès qu'il s'en montre digne par une meilleure conduite.

Il faut juger l'enfant désobéissant avec son coeur et non ses nerfs et ne pas lui refuser la chance de s'expliquer, car le motif de sa conduite est souvent moins grave que la conduite elle-même. Alors seulement serons-nous en mesure d'appliquer des sanctions justes et proportionnées aux règlements.

Un dernier mot! Quelle est la place de l'enfant au foyer? Il doit s'y sentir chez-lui, il doit sentir qu'il y est voulu, qu'il y est désiré, qu'il y ait aimé. Interessez-vous à ce qu'il fait, écoutez ses petites confidences banales et plus tard, plein de confiance, il viendra à vous dans ses peines et ses doutes, avec ses craintes et ses ambitions. C'est alors que vous serez heureux d'avoir été à son égard éducateur et bon parent.

Avant de terminer, j'invite les mamans désireuses de suivre les cours de psychologie enfantine qui se donneront très prochainement aux instituteurs et aux institutrices, lors de leur visite des classes, demain mercredi après-midi. Le personnel enseignant se fera un plaisir de les renseigner à ce sujet et d'accepter les noms des intéressées.

Bonsoir et merci.

Ne laissez pas un Rhume vous gâter la saison des Fêtes

NOUS voici en décembre, et c'est le mois où le "rhume ordinaire" nous guette! Les citoyens de l'Ontario sont priés de se rappeler quelques règles élémentaires et utiles pour sauvegarder leur santé et celle des autres.

La prévention du rhume ordinaire est une obligation morale pour tous et, si chacun fait sa part, beaucoup de maladies, de dépenses et de malaises inutiles peuvent être évités.

Maintenant que la Saison des Fêtes approche et que le bonheur de tous dépend, en si grande partie, sur la façon dont chacun se portera, pourquoi risquer un "rhume" — ou laisser les membres de votre famille exposés au danger d'en attraper un?

Dans l'intérêt des parents et de leurs familles, le Ministère de la Santé de l'Ontario recommande à tous les citoyens de l'Ontario d'étudier les précautions dictées par le bon sens qui sont indiquées ci-dessous, et d'agir en conséquence.

Cinq précautions Élémentaires

1. Reposez-vous bien. Evitez le surmenage. Efforcez-vous de prendre une nourriture bien équilibrée.
2. Evitez de vous mouiller, d'avoir trop chaud et de prendre froid. Si vos vêtements sont mouillés, changez-les le plus vite possible.
3. Si vous attrapez un rhume, mettez-vous au lit jusqu'à ce que vous alliez mieux. S'il ne se passe pas vite, consultez un médecin sans hésiter.
4. Pensez aux autres. Si vous avez un rhume, n'en propagez pas les germes en toussant ou en éternuant sans vous couvrir la bouche ou le nez.
5. Evitez la foule le plus possible.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ

PROVINCE DE L'ONTARIO

RUSSEL T. KELLEY
MINISTRE DE LA SANTE

A QUAND NOTRE TOUR

suite de la page 9

nous permettent de l'imaginer ici.

Le récit, à la fois simple et vigoureux, met bien en évidence la duplicité, la fourberie, les procédés criminels et inhumains auxquels ont recours les chefs communistes. Il offre aussi un tableau saisissant de la misère —physique et morale—, et des ruines matérielles qui accompagnent l'instauration de cet ordre (?) nouveau. Enfin, il donne quelques exemples entre mille de l'esclavage odieux dans lequel sont tenues des populations terrorisées.

Aucune publication ne saurait mieux faire comprendre aux classes populaires les ruses du communisme et ses résultats néfastes pour l'individu, la famille et la société. Chefs d'entreprises, directeurs de syndicats ouvriers, présidents de clubs sociaux et de sociétés devraient se faire un devoir de diffuser largement cette brochure.

A quand notre tour? est une brochure de 48 pages entièrement illustrées en 4 couleurs, en vente à Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal au prix de $0.15 l'unité; $12.00 le cent.

LE COMPAGNON...

suite de la page 8

peine apaisée, il avait été frappé soudain de la singulière beauté qui, au milieu d'une intense douleur et de la mort prochaine, envahissant ce corps frêle et frémissant, marquait encore ce front d'enfant misérable à l'agonie; il grelottait, lui, sous sa fourrure épaisse et moelleuse; eh bien alors ce petit enfant? Quel ne devait pas être son martyre?

Robert comprit qu'un grand devoir s'imposait à lui, il devait empêcher cet enfant de mourir!

Mais, comment faire? On l'attend là-bas! Il ne voulait pas manquer au rendez-vous. Pourquoi donc fallait-il qu'il eût rencontré cet enfant? Après tout, il n'en était pas responsable... Et, cependant, ces yeux ardents, à la fois pleins de vie et annonçant la mort, ces yeux-là semblaient lui crier: Caïn!

—Où sont tes parents, dit-il au petit miséreux.

—Je n'en ai plus, murmura péniblement la mourante voix du petit oiseau blessé.

Et, pendant quelques secondes tandis que le cocher appelé s'arrêtait près du trottoir, la conscience de Robert fut comme un champ de bataille.

Donner de l'argent à cet enfant qui se mourait? Quelle ironie cruelle! Il ne pourrait pas même les saisir entre ses doigts gelés! Le porter à l'hôpital? Mais où donc était l'hôpital et comment y entrer, au milieu de la nuit? Et puis son rendez-vous, dont l'heure approchait, que faire? Il ne [illegible] mais dans quel embarras cette rencontre inopinée le jetait!

Le cocher, descendu de son siège, avait ouvert la portière et s'impatientait!

—Ma foi, se dit Robert, je serai peut-être raillé; mais je ne vois pas d'autre moyen... En somme, on lui donnera toujours à manger quelque chose et on le couchera quelque part. Et puis, demain, je verrai.

Aussitôt, se tournant vers le petit être glacé, qu'il emporta dans ses bras, le sentant froid comme un cadavre et léger comme une plume, il le coucha au fond de la voiture et jeta au cocher le nom de la petite rue lointaine où demeurait son ami.

Il avait encore bien froid, le pauvre petit, dans la médiocre voiture, où l'air du dehors pénétrait tout à l'aise: "Il faut pourtant le couvrir", se dit le jeune homme. Il retira son manteau de fourrure et en enveloppa le petit corps gelé. L'enfant remercia par un sourire et par une larme.

Quelques instants plus tard, la forte sève de vie qui coulait dans les artères de l'enfant se réchauffait, reprenait le dessus, triomphait de la glace; et la langue du miséreux se délia.

En peu de mots, sur les questions de Robert de plus en plus intéressé, il conta sa vie, très misérable et très simple. Une mère excellente et chérie, morte il y a trois ans; son père, ivrogne et faible, empoigné par une mégère, et l'épousant; l'enfant torturé pendant des mois, par cette femme, et l'autre jour, après le décès de son père, expulsé pour jamais du logis, chassé à coups de fouet et de bâton. C'était tout!... Et Robert, repassant sa douce et tranquille existence, se taisait, triste et rêveur.

L'enfant qui semblait dormir ouvrit les yeux, ses grands yeux d'un éclat lumineux et profond; puis il dit:

—C'est à la messe de minuit n'est-ce pas, que vous me conduisez? Car je sais bien que c'est Noël aujourd'hui et j'avais tant prié le doux petit Jésus de me secourir!—Bien sûr, c'est lui qui vous a envoyé. Vous me mettrez tout près de la crèche aux pieds du petit Jésus n'est-ce pas? Là, j'aurai bien chaud et je serai si content, si content!... N'est-ce pas, mon bon monsieur?

—Oui, oui, dit Robert un peu embarrassé; car dans un remords surgissant de plus en plus aigu, du fond de son coeur et des lointains de son souvenir, il revoyait ses messes de minuit d'autrefois, si pieuses, si aimées, si vraiment remplies d'une joie profonde et suave!... Et puis, cet extraordinaire enfant, quand il parlait de Jésus, avec un accent si pénétrant que Robert se sentait, auprès de lui, étrangement ému. Mais, à ce moment précis l'enfant reprit la parole.

—Ma mère, un jour, m'avait conduit à la messe de Noel, dans une église illuminée de flambeaux embaumée de fleurs, où des voix d'une ineffable mélodie chantaient de ravissants cantiques...

—Et moi aussi, autrefois, interrompit Robert sans songer à être surpris du langage imagé de ce pauvre petit enfant, tant son émotion l'empoignait! — Moi aussi, j'étais conduit par ma pauvre mère à la messe de minuit.

—Ah! ma bonne petite mère aimée, continua l'enfant dont les yeux se voilaient d'un nuage de pleurs, quand elle est morte, elle m'a supplié: "Mon petit Robert, aime toujours bien le bon Dieu!"

—Hein! comment! s'écria le jeune homme frappé d'un coup violent au plus profond de l'âme, et sursautant de surprise et d'émoi. Car cette même phrase aussi avait été prononcée, pour lui, par sa mère mourante... Incroyable coïncidence. Etait-ce l'enfant qui venait de lui rappeler ces mots solennels? N'était-ce pas plutôt sa conscience éveillée qui avait parlé tout haut.

Le coeur bouleversé par un trouble inouï, les yeux débordant des pleurs du remords, Robert se retourna vers l'extraordinaire enfant.

Mais l'enfant avait disparu. Et Robert, en proie à la plus indicible émotion jeta vers le ciel et vers sa mère, avec ses sanglots, une supplication de miséricorde et un cri de reconnaissance!

En même temps le fiacre s'arrêtait, le cocher ouvrant la portière, avouait son ignorance du chemin.

—Nous sommes dans le quartier ajoutait-il; il y a des gens qui entrent dans l'église. On peut leur demander la route.

Une église était là, en effet, dressant dans la nuit, derrière le voile blanc de la neige, une façade noire où flambaient des vitraux éclairés par l'illumination intérieure. Et du clocher tombèrent, dans l'instant, les douze coups solennels de minuit, tandis que l'orgue éclatait majestueux et puissant.

—Inutile d'aller plus loin, dit Robert; je m'arrête ici.

Il descendit, paya la course et, quelques minutes plus tard, il se prosternait aux pieds d'un prêtre, et allait prendre place au festin des Anges.

François Veuillot

La Cie des Tailleurs Gareau

Habits pour Hommes et Femmes

"La Mode du Temps Coupe de Perfection" 55, RUE BEECH Tél.: 5-5461

Ernie's Signs

ENSEIGNES ELECTRIQUES AU "NEON"

Pancartes — Bannières — Affiches — Lettrage sur Camions

18, rue Young Nord — E.-T. Coutu, prop. — Tél.: 7-7910

Lebel & Fils

NETTOYEURS

TEINTURIERS

142 rue EYRE

- 7517

La Ferme Avicole GÉRARD

Souhaite

à tous ses clients

Joyeux Noël

Bonne Année

LA FERME AVICOLE GERARD

R. R. 1 Sudbury Ont. Tél.: 3-1160,

Le Coin des enfants

Cantilène du Vieux Noël

Le vieux Noel dont l'oeil luit
En décembre
Dans la chambre,
Le vieux Noel dont l'oeil luit
Rentre chez vous vers minuit
Sans bruit.

De glaçons il est vêtu,
Pendeloques
Et breloques,
De glaçons il est vêtu
Et porte un chapeau pointu.

On aperçoit sur son dos
Une hotte
Qui ballotte,
On aperçoit sur son dos
Un tas de jolis cadeaux.

C'est pour les petits garçons,
Pour les filles
Bien gentilles,
C'est pour les petits garçons
Qui dorment dans les maisons.

La Crèche

Salut, petit Jésus, endormi dans la crèche,
Né pour souffrir
Qui n'aviez dans l'hiver qu'un peu de paille sèche
Pour vous couvrir.

Salut, petit Jésus, tout petit, tout aimable,
Aux yeux si doux,
Souriant aux bergers à genoux dans l'étable
Autour de vous.

Salut, petit Jésus, enveloppé de langes,
Enfant si beau,
Adoré par les rois et servi par les anges
Dans le berceau.

Salut, petit Jésus, dans les bras d'une Mère,
Silencieux,
Enfant dominateur qui lancez le tonnerre
Du haut des cieux.

Salut, petit Jésus mon âme vous adore,
Roi triomphant!
Mais vous me paraissez bien plus aimable encore,
Petit enfant!

François COPPEE

SOUVENIRS DE NOEL

Sait-on que la touchante tradition des souliers de Noel — que les "tout petits" aiment tant! — naquit dans l'Ile-de-France, à Crépy-en-Valois, là même où fut enrayée la ruée barbare? ... C'était au temps de saint Crépin et de saint Crépinien, son disciple et son compagnon. Les deux religieux, fuyant devant la persécution, la nuit, à travers la campagne s'arrêtèrent, affamés et transis, à la porte d'une humble chaumière habitée par une veuve et son enfant. On leur ouvrit. Dans l'âtre, comme on manquait de bois — déjà — les deux sabots de l'enfant, brisés, allaient être brûlés... On s'endormit...

Au matin, Crépin qui était fort adroit — n'est-il pas resté le patron des cordonniers? — répara les sabots et, sur son invocation ardente au Seigneur, les sabots, refaits à neuf, se remplirent de belles pièces d'or luisantes. Dieu avait ainsi récompensé la bonne hôtesse de l'hospitalité qu'elle avait donnée aux deux saints. On juge de la joie de l'enfant, joie qui à chaque Noel, depuis des siècles se renouvelle en surprises, sinon en pièces d'or, pour les enfants tout petits.. ou même assez grands!

Jolie légende, n'est-ce pas?

Ajoutons que le village où s'était accompli ce prodige conserva le nom des deux thaumaturges Crépy vient, en droite ligne, de Crépin et de Crépinen!

NOS SOUHAITS

Joyeux Noel à tous nos jeunes lecteurs et lectrices de notre Coin. Succès dans vos études, santé et bonheur.

Variétés

En classe

La maîtresse d'école parle de quelques grands poètes anglais et dit que Milton a illustré son pays par ses oeuvres et que, pourtant, il était aveugle. Pour voir si elle a été bien comprise, elle demande à un de ses petits élèves:

—Qu'elle était l'infirmité de Milton?

—Il était poète, madame, répondit l'élève.

Le cri du coeur.

Joseph. — Chez-nous, nous étions trois frères, deux assez intelligents et le troisième complètement idiot.

Arthur — Que sont devenus les deux premiers?

Paradoxe

—Y a-t-il longtemps qu'il est fou?

—Hélas! depuis qu'il a l'âge de raison.

LA MESSE DE MINUIT

C'est par une belle nuit d'hiver: la lune dans sa plénitude, éclaire le ciel et la terre. Les érables, les trembles, tous sont dépouillés de leur feuillage; le sapin seul conserve le sien et ses branches ploient sous la neige qui les couvre.

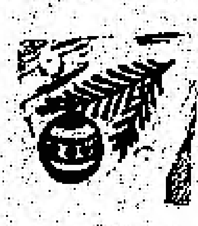
Les traineaux sont dehors, bientôt ils glissent rapidement sur la neige; au son argentin des clochettes. De tous côtés, les gens se pressent, les uns à pied, les autres en voitures.

On se rend à l'église car les cloches carillonnent joyeusement et comme autrefois les A... s aux bergers, elles annoncent que le Sauveur est né: c'est Noel!

La messe commence dans la petite église dont la voûte redit aux oreilles charmées l'écho des "vieux cantiques: "Minuit chrétiens!" "Ca bergers, assemblons-nous, allons voir le Messie.!"

N'est-ce pas merveilleux de voir notre Dieu qui s'est fait petit comme nous pour nous sauver tous.

Puis, la messe finie, tous reprennent réconfortés, le chemin de leur demeure où les attend le joyeux réveillon traditionnel.



La Belle Fête de Noël

Noel approche. Cette belle fête nous rappelle la naissance de notre bon Sauveur. La Sainte-Vierge et saint Joseph se rendent à Bethléem. Ils vont aux hôtelleries mais comme ce sont des pauvres il n'y a pas de place pour eux. Les gens leur ferment les portes. Ils essaient de trouver un abri mais partout ils sont refusés. Ils marchent... ils marchent... rendus dans les montagnes, ils aperçoivent une vieille étable; saint Joseph la prépare comme il faut. La sainte Vierge rentre et c'est là qu'est né le petit Jésus. La belle messe de minuit me rappelle tous ces beaux souvenirs. Les lampions qui brûlent à différents endroits dans le sanctuaire; la belle petite crèche, le petit Enfant Jésus saint Joseph et Marie auprès de Jésus, le boeuf et l'âne qui réchauffent l'Enfant. Que c'est beau! De beaux sapins ornent la crèche. Après la messe j'irai m'agenouiller près de l'Enfant-Jésus. Je mettrai dans la petite assiette mon offrande, fruit de mes épargnes de l'Avent. Je veux que Noel 1948 soit le plus beau de ma vie!

CONTE DE NOEL

Le Noël de Jeannot

Il neige, il fait froid: c'est décembre.

Des jeunes femmes, des jeunes filles, emmitouflées jusqu'aux yeux, passent et repassent devant un bâtiment immense; c'est la sortie de l'école.

Les larges portes s'ouvrent et se sont des cris, des rires, de joyeux ébats de petits enfants de quatre à six ans; la neige tombe, épaisse, blanchissant les petits manteaux et les boucles échappées au béret.

On dirait une armée d'anges en triomphe. Ils se précipitent avec des transports fébriles vers la maman, vers la soeur aînée, vers la bonne. Le froid rosit leur visage, la neige tourmente leurs yeux; ils n'y prennent point garde; ils racontent, ils gazouillent, et c'est charmant.

C'est la veille de Noel et tous les petits enfants savent bien que le bon Noel n'aime et ne gâte surtout que ceux qui sont d'humeur égale et joyeuse.

Mais, un peu à l'écart, un bambin de six ans s'en va d'un pas lent. Il suit sa jeune bonne en silence. Des camarades passent près de lui; ils parlent du "Compliment à la Maman" que leur maîtresse leur a appris. C'est un mélange de baisers et de fleurs, de tendresse et d'amour.

Pauvre petit! Il a appris lui aussi, cette douce poésie, mais hélas! il ne la dira point, Jeannot n'a pas connu sa maman. Il sait seulement qu'elle fut belle, qu'elle fut bonne et il dit chaque soir son nom dans sa prière. Une maman au ciel, c'est bien loin et Jeannot a une forte envie de pleurer lorsqu'il voit passer le joyeux petit à qui rit sa mère.

—Eh! bien, Jeannot, dit sa bonne, tu sembles triste, il ne faut pas; tu sais que le petit Noel passe ce soir, j'ai idée qu'il va bien te gâter.

—Noel vient ce soir?

—Mais oui, tu mettras ton petit soulier dans la cheminée...

Il dit, distrait...

—Ah! non, pas mon soulier... je vais avoir un train rapide, c'est grand, un train rapide...

Il se tut. Une jeune dame était arrêtée qui mettait un cache-nez à son petit. Jeannot pensait à sa mère. Soudain son gentil minois s'anima.

—Dis, Marie, est-ce que Noel sait lire?

—Je crois bien, il sait lire, il sait tout...

Les yeux de l'enfant brillèrent et, dès ce moment, il se mit à sautiller heureux et content du projet qu'il venait de faire.

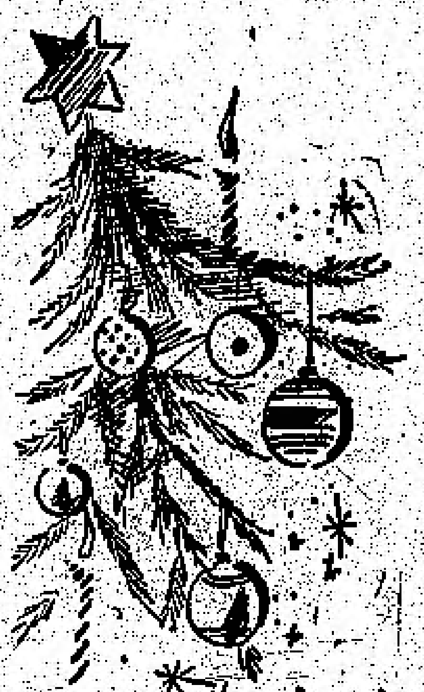
Ce soir-là, les petits enfants sages se couchent de bonne heure et s'endorment aussitôt en songeant à des jouets merveilleux, à des choses de légende. Petit Noel aime à déposer ses cadeaux dans l'ombre et le silence.

Mais lorsque le papa de Jeannot s'envint, un peu plus tard dans la chambre du petit, les bras chargés de petits paquets, il resta stupéfait au seuil.

Jeannot était couché devant la cheminée, tenant dans une main "la poésie à la Maman" et dans l'autre une feuille de cahier où était inscrits ces mots:

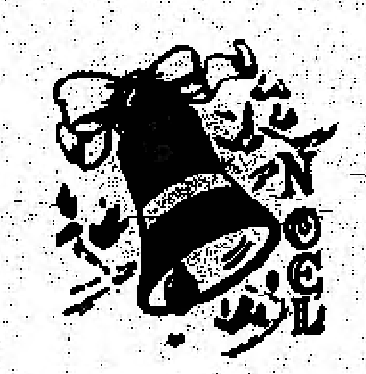
"A petit Noel au Ciel. — Je ne veu pas de jouet pa même le plus bau, puisque tu viens du Ciel, aporte moi ma Maman... Je suis là, je t'atends. Je serai sage.

"Janot"



QUAND VIENDRA NOEL

Quand viendra Noel, fête désirée
Voilà mon enfant ce que tu feras:
Tu mettras le soir, dans la
cheminée,
Ton petit souliers, puis tu
dormiras



CONTE DE NOEL

L'Avion du Père Noël

La famille Dupire est groupée autour de la table. Depuis quelques instants, papa observe, en face de lui son fils Gérard, blond enfant de six ans qui avale d'un air apparemment distrait le bol de potage fumeux déposé devant lui.

—Gérard, à quoi penses-tu? demande M. Dupire. Tu parais sérieux; je t'ai vu, il y a un instant, tenir ta cuiller en l'air et tourner vers la fenêter un regard anxieux... quelles graves pensées trottent en ta jeune cervelle?

—Papa, répond le bambin, avec un peu d'hésitation... c'est après demain Noel, n'est-ce pas?

—Oui, mon garçon. C'est donc là la cause de tes distractions. Est-ce parce que je t'ai dit que le père Noel était plus pauvre que de coutume, cette année, que tu prends cet air inquiet? Tu avais sans doute beaucoup de choses à lui demander?

—...eu...oui...non!... papa! dit Gérard que l'éclat de rire moqueur de son père met soudain à la gêne.

—C'est-à-dire, se décide-t-il à expliquer bravement... je ne voudrais pas demander de jouets au Père Noel; mais vous savez que mon oncle Zim ne veut jamais m'emmener avec lui, dans son aéroplane, parce que dit-il, je suis trop petit et il croit que j'aurais peur. Alors... je demanderais au père Noel de faire une [illegible] avec lui, car c'est vrai, [illegible] le père Noel! Il a dit hier à la radio qu'il venait du pôle nord en aéro.

Dites, papa, il ne me refuserait pas ça si vous le lui demandiez pour moi et surtout si vous lui disiez que Gérard n'aura pas peur?

Un désir ardent se lit sur le visage mobile du petit garçon qui lève sur son père un bon regard confiant.

M. Dupire se lève de table et, de la fenêtre scrute l'horizon.

La neige qui tombe pressée en gros flocons semblables à des étoiles d'argent, forme un épais rideau qui dérobe à la vue le cours méandrique de la rivière.

—Hum!... Gérard je veux bien croire que le père Noel accorde aux enfants sages tout ce qu'ils lui demandent, mais encore faut-il qu'ils n'exigent pas l'impossible!...

Tu sais qu'en hiver les avions sont munis de patins et peuvent aussi glisser sur la surface gelée de la rivière lorsque celle-ci est bien lisse et la glace est bien solide. Or, aujourd'hui, il fait plus doux, il neige depuis vingt-quatre heures, voilà autant d'obstacles qui s'opposent à la réalisation de tes désirs, même si le père Noel était disposé à satisfaire tes exigences.

Je crois, mon garçon, que tu fais mieux d'y renoncer. L'été prochain ton oncle t'emmènera en avion et ce sera plus beau qu'en cette saison, car il fait froid, tu sais, dans le ciel.

Elle est arrivée la fête idéale de paix et de sérénité, de lumière et de blancheur qui enchante tous les petits et rajeunit les âmes froissées, blessées par le rude contact de la vie; il n'est personne qui ne retrouve dans l'assistance aux pieuses cérémonies, dans l'audition des vieux cantiques de Noel, un peu de son âme naive et fraiche d'autrefois. L'évocation de ce mystère touchant et des souvenirs qu'il éveille naturellement nous ramène au temps délicieux de notre insouciante enfance.

Gérard a pour la première fois assisté à la messe de minuit. Il a écouté avec ravissement les cantiques anciens et charmants que son père lui a appris à fredonner. Il est né le divin Enfant. Les anges dans nos campagnes... Les yeux encore tout éblouis des visions lumineuses de l'église, il s'est endormi et il a rêvé d'un avion merveilleux qui l'emportait loin, très loin, vers un pays inconnu tel que celui où naquit Jésus.

Car, hier, lorsqu'il est rentré après avoir glissé longtemps, le beau temps étant revenu avec le froid, il a dit à sa mère:

—Maman, le petit Jésus devait bien être gelé puisque vous dites qu'il n'avait pas de vêtements chauds comme les miens, qu'il était dans une étable sans porte ni fenêtres et que pour le réchauffer, il n'avait que le souffle d'un boeuf et d'un âne.

—Oui, Gérard, le petit Jésus avait bien froid, mais dans le pays où il est né, il ne fait pas aussi froid qu'ici.

Gérard a beaucoup questionné madame Dupire sur ce pays lointain où il fait assez froid pour que Jésus en souffre, mais où il n'y a pourtant pas de neige. Il n'a pas beaucoup compris. Enfin...

A son réveil, en trouvant les jolies choses que lui a laissées le petit Jésus, car maman affirme que c'est Lui qui est venu, Lui et le Père Noel se partageant la besogne qu'un seul ne suffirait pas à accomplir, il oublie son désir de la veille.

Il l'oublie jusqu'à ce qu'un avion gracieux vienne dans l'après-midi de Noel se poser sur le miroir de la rivière.

Sous les yeux incrédules de Gérard, il en descend un authentique père Noel qui vient lui offrir une envolée.

—Oh!!... Le petit garçon n'a pas de mots pour dire sa surprise et sa joie. Le personnage habillé de rouge, au bonnet bordé de blanche fourrure, le hisse à côté de lui et l'oiseau géant décolle lentement.

N'importe! Gérard est heureux et dans sa reconnaissance, il voudrait, après son envolée, retenir le bienfaiteur qui s'excuse et repart pour promener d'autres petits enfants, dit-il.

Une heure après, l'oncle aviateur, l'oncle Casimir, Zim pour les intimes, arrive chez les Dupire.

—Mon oncle! s'exclame Gérard vous arrivez trop tard! Si vous étiez venu plus tôt, vous auriez fait une belle envolée avec le père Noel et moi! Et puis... ce n'est pas vous qui m'avez fait faire mon premier vol en avion!

—Cela ne fait rien, répond l'oncle en souriant, je t'en ferai faire d'autres car tu est un courageux petit garçon, mais ils ne seront jamais si beaux que celui-là n'est-ce pas? Avec moi, tu pourras voler aussi souvent que tu le voudras, tandis que le père Noel, des tours en avion, il n'en accorde jamais plus qu'une fois mon ami.

Gérard ne se doute pas dans sa naiveté enfantine que c'est son oncle Zim qui a complaisamment joué le rôle de père Noel.

Ses yeux bleus et brillants fixent au dehors un point éloigné bien au-delà du cours sinueux de la rivière et de la sombre ligne des conifères.

—Mon oncle, quand je serai grand, dis, veux-tu, nous volerons ensemble jusqu'au pays du petit Jésus?...

Car dans l'avion du père Noel est née la vocation de Gérard:

Il sera aviateur!...

ARIANE

Le sou de l'orpheline

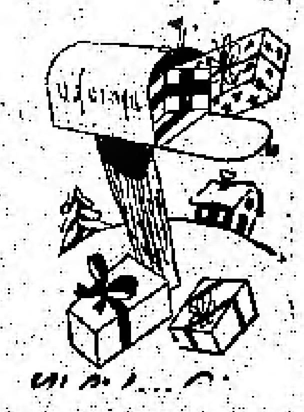
Ecoutez, c'est une histoire
Qui remonte au temps jadis.
Un jour dépouillant sa gloire,
Jésus vint du paradis...
Tout petit, pauvre, il chemine,
Or, voilà, je ne sais où,
Qu'il rencontre une orpheline.
"Veux-tu me donner un sou?"
L'orpheline aux tresses blondes
Regarde l'Enfant des Cieux,
Et de grosses larmes rondes
Lui perlent de ses grands yeux.
Puis, de sa poche bien close,
Tirant un sou bien luisant,
Tremblante, sa main le pose
Dans la main du Tout-Puissant.
Or, Jésus lui dit: "Petite,
Dans ta poche fouille encor.
Et l'enfant toute interdite
En tire un beau louis d'or.
A l'humble enfant qui s'incline,
Jésus disait: "Pas d'effroi,
Tu donnes en orpheline,
Moi, je sais payer en Roi".

CONTE DE NOEL

Le Noël de deux Fillettes

Il était une fois une maman très bonne, un papa non moins bon, et deux petites filles fort gentilles, deux soeurs du même âge, deux oiseaux de paradis venus sur la terre en un même printemps.

Cette année là, les mignonnes avaient demandé une crèche pour Noel... Elles y pensaient depuis ce jour d'été où elles avaient joué à "Bethléem" avec de petits amis, de vieilles poupées, des débris d'arches de Noé... (loin des saisons quand on a sept ans!) Et cette crèche, elles la désiraient, la voulaient avec une étoile suspendue, des bergers et des moutons, enfin avec "tout, tout... comme dans les églises"... La maman avait promis tout, tout... comme dans les églises", si Louisette et Ninette étaient bien sages... Car, pour avoir en sa demeure un peu de ciel étoilé, il faut parfumer son âme de sourire...



Or, depuis quelques semaines, les parents avaient adopté un enfant sans nom et sans foyer; un tout petit enfant fragile et beau comme un lys entr'ouvert. L'adoption s'était faite assez tard en automne, les parents avaient demandé aux religieuses de garder le bébé jusqu'à Noel. Les fillettes ne savaient rien de tout cela... c'était encore le secret du père et de la mère... et, celle-ci un soir eut une idée merveilleuse.

La belle fête approchait de plus en plus... naturellement, pour les petites filles ce jour tant désiré semblait bien loin encore... Il arriva enfin! Matin blanc après la nuit bleue, matin de rires après la nuit de prières. Noel! Noel! il n'est pas d'arbres ou d'arbrisseaux de clochers ou de toits qui n'ait sa parure de fête; écharpes brodées d'argent ou dentelles de givre, colliers de cristal ou mante de velours blanc... Les soeurettes, éveillées de bonne heures par le soleil, vont à pas pressés, vont au salon, voir si leur crèche ne serait pas là, puisque c'est le grand jour et qu'elles ont été sages... Elles entrent d'un bond; puis, elles restent là muettes... toutes drôles avec leurs petits airs étonnés... Non, vraiment, elles n'avaient jamais rêvé rien de pareil...

Est-ce le ciel?... ou bien, est-ce Bethléem tout ce scintillement d'or sur du bleu, ces anges aux ailes penchées, cette Vierge au doux sourire, ce Saint-Joseph au regard tendre... ces bergers... ces moutons... Elles s'avancent à la fois hésitantes et anxieuses...mais voilà que dans sa crèche le petit Jésus s'agite, ouvre grands ses yeux d'azur et d'un inimitable gazouillement semble les appeler plus près... Elles le regardent, le regardent encore... ne savent que penser. "Mes chéries, dit alors la maman, le bon Dieu est venu mettre ce chérubin bien vivant dans votre crèche; voulez-vous que nous le gardions? il sera votre petit frère?" Si elles veulent! déjà, pour ce cher enfantelet, des tendresses sont écloses dans leurs deux coeurs en joie...

Ce fut un jour de Noel inoubliable. Louisette et Ninette, petites mères en fleur, prirent dans leurs bras et avec des soins infinis leur "Enfant-Jésus"

... elles eurent pour lui, des mots adorables... et quand, le soir venu, le bébé s'endormit, non pas dans le décor mignon de la crèche, mais dans un berceau d'osier, elles chantèrent pour bercer son sommeil... Puis à leur tour, elles s'endorment, heureuses... ayant hâte au lendemain pour retrouver leur petit Noel... et ne sachant pas, ô candeur, quel acte charitable elles venaient de faire.

Noel! Noel! chantent les cloches... Noel! Noel! chantent les coeurs où l'amour fleurit... Noel! Noel! chante dans l'Hostie le Dieu-Enfant.

LA DIRECTION
ET
LE PERSONEL
DU CINÉMA

Grand

Réitèrent à tous

LEURS VOEUX D'UN
JOYEUX NOEL
ET D'UNE
HEUREUSE ANNEE

AGREMENTEZ VOTRE CONGE D'UNE SEANCE DE CINEMA

1948		DÉCEMBRE			1948
20	21	22	23	24	Noe.
			Green Archer Whirlwind Raiders		
27	28	29	30	1	2
Good News Northwest Stampede			Blue Montana Skies Song of Arizona		

La grande découverte du Monde Littéraire

AU DELA DES VISAGES
André Giroux, romancier

Ce jeune écrivain de Québec occupait déjà, ayant la publication de son premier roman, une place importante dans la littérature canadienne. A côté de Ringuet, de Gabrielle Roy, etc., on nommera maintenant, André Giroux.

Au delà des visages, gravite autour d'un fait initial; un jeune homme, après une nuit passée dans une chambre d'hôtel, a tué sa complice. Quel est le mobile de son crime?

Divers témoins, dans des chapitres successifs, commentent l'évènement. Or, les êtres humains réagissent de façon bien différente devant son drame. Son avocat, son patron, le bibliothécaire, le journal du soir ses compagnons de travail ne jugent pas comme la femme qui l'aime. Le père ne ressent pas ce qui fait l'émotion de la mère. Le confesseur lui seul, peut comprendre ce qui bouillonne dans le coeur de ce garçon.

Quand on a fini d'écouter ces témoignages, on est en face d'une physionomie inoubliable d'homme, dont la présence de plus en plus obsédante, nous émeut et nous retient.

"La Revue Dominicaine" écrivait dans son dernier numéro: "Il y a donc chez nous, un auteur qui n'a pas craint de prendre pour thème de son premier roman, une vertu dont on sourit dans divers milieux: la pureté du coeur. Et la gageure qu'il s'était proposée, il l'a gagnée avec un rare bonheur Victime de l'éternelle soif, du bien et du mal, Jacques a voulu savoir. Mais, tandis que les autres le retenaient que la saveur du fruit défendu, lui a violemment vomi cette nourriture empoisonnée. Il a su le mal, mais il n'a pas renié le bien"

Cette oeuvre, avec laquelle débute la carrière d'André Giroux répondra à d'angoissants problèmes. Beaucoup de lecteurs y retourneront pour sentir que leurs douleurs ne sont pas des anomalies monstrueuses, mais que des fardeaux semblables aux leurs pèsent aussi sur d'autres épaules qu'elles n'écrasent pas irrémédiablement.

Drame immense raconté avec une grande émotion. Drame qui n'est pas simplement dans l'action mais qui est celui d'une génération. Il se prolonge au delà d'une histoire, au delà d'un roman, au delà du visage de Jacques Langlet. Beaucoup de lecteurs s'y retrouveront.

Un roman de 176 pages publié aux Editions Variétés. Prix: $1.25, par la poste, $1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

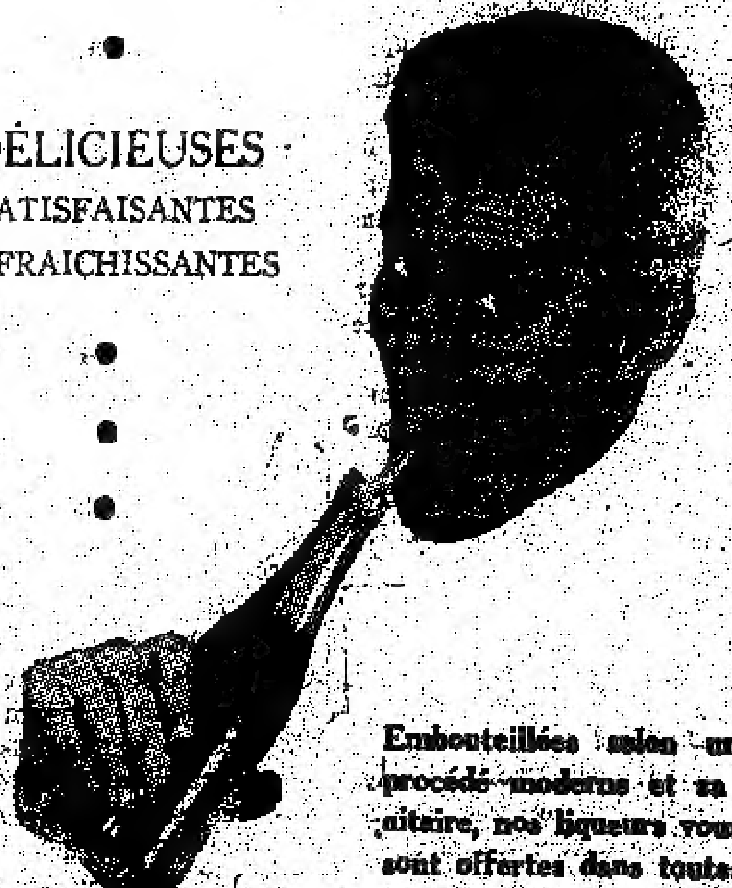
J.-B. DUCHARME

SERVICE FUNÉRAIRE

Tél. 6-6302

73, rue Beech, Sudbury

DÉLICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES



Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes ces saveurs!

"SILVER FOAM"

SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd

185 RUE LORNE TEL. 7-7961

L'Education Sociale

Poursuivant sa campagne d'éducation, l'Ecole Sociale Populaire a tenu des Journées sociales à Sudbury, le 31 octobre et le 1er novembre. Les PP. Ledit et Cousineau y ont montré quelle est l'erreur du communisme, pourquoi l'Eglise s'y oppose, comment on arrête ses progrès. Dans cette région minières où les travailleurs de toute nationalité sont nombreux, l'exposé de la doctrine et des oeuvres sociales de l'Eglise ne pouvait être que bienfaisant. Les ouvriers catholiques ont été fortement encouragés à se grouper ensemble pour sauvegarder leur foi, améliorer leur situation matérielle et agir comme un levain dans la masse.

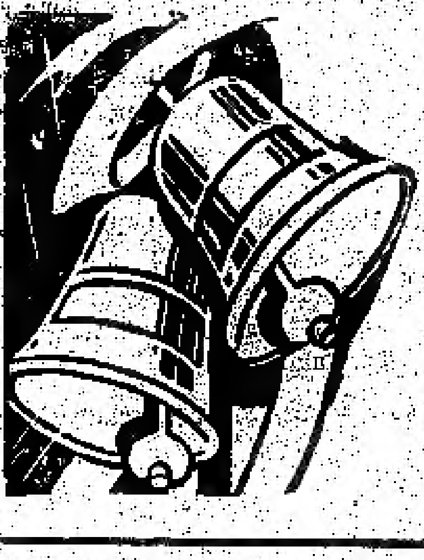
L'Ecole Sociale Populaire vient aussi de publier en brochure le travail présenté à la Semaine sociale des Trois-Rivières par M. Bolté, P.S.S., sur l'Education sociale. On y apprendra comment cette éducation, de plus en plus nécessaire, peut être donnée au foyer, à l'école, dans les cercles de jeunesse, dans les groupes de patrons et d'ouvriers. Une abondante bibliographie a été ajoutée en appendice.

Faites lire L'Ami du Peuple

L'épluchage des légumes

Les experts en matière d'hygiène alimentaire déconseillent l'épluchage des légumes. En laissant la pelure, vous évitez que les vitamines et les sels minéraux ne se perdent dans l'eau de cuisson. Les experts nous conseillent non seulement de garder la pelure, mais de la manger, en raison de sa valeur alimentaire. Il faut naturellement nettoyer les légumes à fond.

De tous les embarras de l'âge l'expérience n'est pas le moindre. — Bernanos.



JOYEUX NOEL
BONNE ANNÉE

LA DIRECTION

Vous passerez d'agréables Fêtes si vous assistez à nos spectacles

1948		DECEMBRE			1948
20	21	22	23	24	NOEL
			FIGHTING FATHER DUNNE THE BIG PUNCH		
27	28	29	30		
IN THIS CORNER UNTAMED BREED (en couleur)			Vaudeville & Two Guys from Texas GRAND CANYON TRAIL RACING LUCK		

VOEUX DE BONHEUR — REGENT — VOTRE THEATRE AMI

DECEPTION DE...

— suite de la page 5 —

par le ministre des Finances, M. Abbott. Il a révélé que la réserve d'or et de devises américaines s'établissait à $854,000,000 le 30 septembre, comparativement à $416,000.000 l'an dernier. On se rappelle que l'épuisement trop rapide des crédits que le Canada avait consentis à la Grande-Bretagne avait provoqué une crise sérieuse. Il nous manquait plusieurs centaines de millions de dollars pour payer nos achats aux Etats-Unis. Le gouvernement d'Ottawa a alors réglémenté sévèrement les voyages aux Etats-Unis, ainsi que nos achats de marchandises américaines. Maintenant que la situation de nos réserves de devises américaines s'est grandement améliorée, le ministre des Finances permet le relâchement des mesures d'urgence prises dans le but de protéger l'économie nationale.

C'est un retour partiel aux relations normales que le monde du commerce apprécie à sa juste valeur. Cela ne signifie pas cependant que nous devons renoncer à toute mesure de prudence.

Communisme et fonctionnarisme

A la suite de mises en garde judicieuses, venues de haut lieu, des porte-parole officieux ont admis que les communistes s'étaient infiltrés dans le fonctionnarisme fédéral. Depuis la fameuse enquête sur l'espionnage communiste au Canada, on se demandait si le nettoyage de toute influence soviétique avait été fait. Il appert que plusieurs fonctionnaires détiennent encore des postes importants, mais que leur activité est sérieusement contrôlée.

L'opinion publique ne sera pas satisfaite tant que les autorités ne prendront pas de mesures sévères contre les communistes qui sont en mesure d'exercer une influence quelconque, soit dans l'administration interne du pays, soit dans l'orientation de notre politique extérieure. Il semble à tout esprit non prévenu qu'avant de nous préparer à la guerre contre les communistes, il conviendrait de nous prémunir contre les agents de la Russie qui font partie du fonctionnarisme fédéral. On ne paraît pas partager cet avis dans les milieux officiels. Et cela est inexplicable.

André Laliberté

La Chambre de Commerce de Québec forme un comité de liaison

(COMMUNIQUE)

La Chambre de commerce de la province de Québec vient de former un comité de liaison avec le gouvernement fédéral afin de faire connaître et de faire valoir aux autorités fédérales les recommandations approuvées par la Chambre provinciale lors de son 13ième congrès provincial annuel tenu à La Malbaie en septembre dernier. Le président, M. C.-E. Boivin nous annonce que cette décision a été prise à la dernière assemblée du conseil exécutif tenue à Québec, le 10 novembre. Le comité présidé par Me Maurice Trudeau, 1er vice président de la Chambre est composé des dignitaires de la Chambre de commerce du district de Montréal et de la Chambre de commerce de Québec.

MM. Henri Ouimet, Esdras Mainville, Raymond Dupuis, Antoine Desmarais, Roland Philie et Me Honoré Parent représentant l'Exécutif de la Chambre de commerce du district de Montréal tandis que l'Exécutif de la Chambre de commerce de Québec sera représenté par MM. Paul Desrochers, Paul-H. Plamondon et J.-E. Renaud. Le comité sera enfin complété par MM. C.-E. Boivin, Chicoutimi; J.-E. Leboeuf, Québec; J.-A. Archambault, Sherbrooke; Florido Matteau, Grand'Mère; Bernard Couvrette, Montréal; Gilbert-A. LaTour, Montréal et de chacun des administrateurs régionaux.

M. Lionel Prevost professeur de musique

M. Lionel Prévost, pianiste et musicien accompli vient de s'installer à Sudbury. Il enseigne le piano, l'orgue, l'harmonie et orchestration, en spécialisant dans la musique moderne et folklore.

D'une vieille famille canadienne-française de Sudbury, il est le fils de M. et Mme Prévost. Il a fait ses études classiques au collège du Sacré-Coeur et a poussé ses études musicales à Toronto et à Montréal.

Voilà une occasion pour tous ceux qui aiment la musique. Qu'on soit jeune ou vieux, il n'est jamais trop tard pour agrandir ses richesses culturelles et artistiques. Que ce soit d'un besoin d'amateur ou de professionnel ou pour la simple fantaisie ou l'amusement de la famille, il faut l'étude de la musique. Le talent ne manque pas chez-nous mais bien souvent l'initiation fait défaut. Que de fois nous entendons cette remarque qui dévoile cette grave lacune chez les nôtres. "Moi, je ne connais rien en musique, j'aime bien ça, mais je n'ai jamais eu la chance de pouvoir l'apprendre".

C'est le temps de remédier à cet état de choses. Vous le pourrez dès aujourd'hui au moins chez vos enfants. Il n'y a qu'à appeler 66618 pour faire les arrangements nécessaires. Il faut que notre groupe devienne une élite dans le domaine de la musique.

EVANGILE

EVANGILE DE NOEL,
(SELON ST LUC)

En ce temps-là parut un édit de César Auguste, pour le recensement de toute la terre. Ce premier recensement fut fait par Cyrinus gouverneur de Syrie. Et tous allaient se faire enregistrer chacun dans sa ville. Joseph aussi monta de Nazareth, ville de Galilée, et vint en Judée, dans la cité de Davide qui est appelée Bethléem parce qu'il était de la maison et de la famille de David, pour être inscrit avec Marie, son épouse, qui était enceinte. Et comme ils étaient là, il arriva que les jours de l'enfantement furent accomplis. Et Marie mit au monde son Fils premier-né; elle l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait point de place pour eux dans l'hôtellerie. Or, en la même contrée, il y avait des bergers qui gardaient tour à tour leurs troupeaux durant les veilles de la nuit. Et voici que l'ange du Seigneur parut auprès d'eux, et une clarté divine les environna, et il furent saisis d'une grande crainte. Et l'ange leur dit: Ne craignez point car je vous annonce une nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: il vous est né aujourd'hui en la cité de David, un Sauveur, qui est le Christ le Seigneur. Et voici ce qui vous le fera reconnaitre: vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche. Et soudain avec l'ange parut la multitude des armées célestes, louant Dieu et disant: Gloire à Dieu, au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

TOUJOURS LE LAMPISTE

Le journal "Troud" (no 192) de Moscou nous raconte l'édifiante histoire du camarade Tolmatchev qui, nommé directeur du sanatorium "Podlipki," entretenait toute une séquelle de parents et d'amis aux frais de la princesse. L'enquête a évalué à 187,000 roubles de dommage subi de ce fait par l'Etat. Les foudres de l'incorruptible justice prolétarienne se sont-elles abattues sur le coupable? Non pas, il s'en est tiré avec un simple blâme; "seuls ont écopé, ajoute le journal, ceux qui ont contribué à découvrir les malversations du directeur". Serait-ce là ce qu'on appelle "la dictature du prolétariat?"

FEDERAL DE L'AGRICULTURE
LISTE DE PUBLICATION DU MINISTERE

Il nous fait plaisir de souligner ici à l'attention des lecteurs qu'ils pourront se procurer gratuitement et en français quantités de brochures très utiles et en français.

Nous donnons aujourd'hui quelques titres de ces brochures et nous encourageons toutes les personnes à écrire pour les recevoir. Ces brochures sont:

1—Conseils d'hygiène aux voyageurs canadiens.
2—Les normes aquatiques au Canada.
3—La lutte contre le bruit et les vibrations.
4—Tension visuelle. Sa cause et son traitement.
5—Conservez vos yeux.
6—Dans les ténèbres. Cécité, causes, prévention, traitement.
7—Le soin des pieds.
8—Ce que chacun devrait savoir concernant la tuberculose.
9—Règles alimentaires au Canada.
10—Etes-vous bien alimenté?

Toutes demandes pour ces imprimés devront parvenir à l'endroit suivant: Le Directeur des Services d'Information, Ministère de la Santé et du Bien-Etre Social, Ottawa, Canada.

Rappelons qu'il n'est pas besoin d' mander de s'opposer à la cons-

Claude MORIN

L'université Pontificale de Rio de Janiero

Un événement important a rempli de joie les catholiques du Brésil. Leur université, située à Rio de Janeiro, fut récemment élevé au rang d'Université Pontificale. L'idée de créer une puissante Université catholique dans la capitale de cet immense pays naquit il y a longtemps, mais la première tentative concrète de réalisation ne date que de 1932. Le 24 mai de cette année, le cardinal Leme, archevêque de Rio de Janeiro, véritable père de cette université qui fut l'objet constant de ses soins, présidait l'inauguration solennelle de l'Institut catholique des études supérieurs. Le Saint-Siège encouragea cette entreprise. En 1939 l'épiscopat brésilien, dans une lettre collective, annonçait aux fidèles la prochaine réalisation de ce qui était la grande espérance de tout le Brésil catholique. La guerre y mit des obstacles, mais le 21 juin 1940 fut constituée la Société fondatrice, requise par la loi brésilienne, et le 30 octobre suivant le gouvernement reconnaissait légalement la faculté de droit et de philosophie. Les cours furent inaugurés le 16 mars 1941, sous la direction du P. Léonello Franca, S.J. En janvier 1946, le titre d'Université catholique fut accordé à la Faculté, et le 21 octobre, elle obtenait le décret d'érection civile et l'approbation des statuts. Entre temps se poursuivaient à Rome les démarches pour la reconnaissance juridique de la nouvelle Université par le Saint Siège, ce qui vient d'être fait. De belles cérémonies ont marqué cet événement auxquelles assistaient d'éminentes personnalités ecclésiastiques et civiles, dont le Nonce apostolique, le cardinal archevêque de Rio de Janeiro, et plusieurs ministres. Le message de circonstance fut lu par le recteur magnifique de l'université, le R.P. Franca, S.J. La mort de l'éminent religieux est venue malheureusement quelque temps après assombrir la joie commune.

la santé AU CANADA

Utilité des céréales

D'après les hygiénistes, il est quasi indispensable de comprendre des céréales, par exemple sous la forme de farine d'avoine, dans le petit déjeuner du matin. Ces plats ne sont pas seulement appétissants. Ils nous fournissent une provision de calories et d'énergie, parce qu'ils sont riches en vitamines B et en sels minéraux. Servez chaud en hiver.

Hygiène publique

L'hygiène publique et les bonnes installations sanitaires profitent à tout le monde. Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social nous engage à contribuer à cet heureux résultat, en tenant les locaux de travail bien propres, en éliminant les déchets convenablement et promptement, en aérant et en désinfectant souvent les salles de toilettes. Ces mesures d'assainissement aident beaucoup à la prévention des maladies contagieuses.

Doux propos.

—Vous avez l'haleine un peu forte!

—Rien d'étonnant, le dentiste m'a dit qu'une de mes dents se déchaussait.

POUR LE "BONHEUR DES HOMMES"

—Suite de page 4—

tervention armée pour secourir des amis, poursuivait le manifeste, quand l'on sait qu'avec les moyens de combat actuels, nommément la bombe atomique, ce n'est pas la libération que nous leur apporterions, mais la destruction", la destruction des martyrs en même temps que de leurs bourreaux puisque la bombe ne distingue "Comment parler encore d'impas entre innocents et coupables. "Autrement dit, les guerres de l'avenir ne peuvent plus être que des guerres de destruction, jamais des guerres de réparation. A aucun moment de l'histoire du monde, les moyens militaires ne se sont révélés aussi totalement inutiles pour défendre les bonnes causes, justement parce que les guerres sont trop vraiment totales".

Jamais probablement, dans toute son histoire la Pologne n'a connu une succession de crises aussi féroces, que depuis 1939, c'est-à-dire depuis que nous avons entrepris de la sauver. Une prochaine guerre libérerait peut-être la Pologne. Mais resterait-il des Polonais?

Chic "49"

LORSQUE VOUS ACHETEZ UN MANTEAU DE FOURRURE, VOUS NE DEMANDEZ PAS SEULEMENT UN BON MANTEAU; VOUS EXIGEZ AUSSI UNE COUPE PARFAITE, UNE FACON QUI NE VIEILLIRA PAS.
CHEZ LAFRANCE, VOUS TROUVEREZ LE STYLE ET LE CHIC DURABLES QUE SEULS DES EXPERTS SAVENT VOUS DONNER.

Noel Joyeux!

A tous nos clients et amis, que Noel apporte une paix durable.
QUE LA NOUVELLE ANNEE GARDE DANS NOS FOYERS LA PROSPERITE!

Lafrance et Fils
8 rue Durham nord

CONTE DE NOEL

La Crèche du Pêcheur

LEGENDE

Des nombreux pêcheurs d'Argenton, petit village assis aux bords de la mer bretonne, maître Pierre était le plus habile et le plus honnête. Nul mieux que lui ne savait déployer une voile, tenir un gouvernail, jeter un filet aux bons endroits, et renouveler les prodiges de la pêche miraculeuse.

Il avait en outre la bonté d'un vrai chrétien, et il était chrétien comme un vrai Breton.

La veille du saint jour de Noel, maître Pierre prit sa veste de gala et dit:

—Femme, Dieu bénit les pauvre gens; la pêche cette année a bien réussi, la tempête ne m'a déchiré ni voiles ni filets. J'ai encore dans ma veste l'écu neuf qui devait servir à égayer mes dimanches. Voici Noel! Je veux faire une surprise aux enfants.

Là-dessus le brave pêcheur sortit et prit le chemin du village.

Le vent d'hiver gémissait et soulevait en blancs tourbillons la neige du chemin.

Arrivé au village, Pierre entendit les joyeux éclats de rire et les chansons folles des buveurs attablés au fond d'un cabaret.

—Ohé! maître Pierre, fit une voix forte, mais enrouée, quel plaisir trouves-tu à battre la neige? Viens te réchauffer et chanter devant un pot de cidre mousseux, viens rire et boire avec nous.

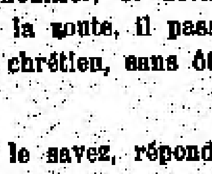
Ces paroles étaient prononcées par le pêcheur Jacques.

Grand ami du cidre et des cabarets. Jacques passait aved raison pour le plus mauvais sujet d'Argenton. Ses jurons effrayaient les enfants; jamais, sur les dalles blanches de l'église, on ne l'avait vu, s'agenouiller, et devant les croix de la route, il passait, le mauvais chrétien, sans ôter son chapeau.

—Vous le savez, répondit Pierre, je bois rarement; mais, jamais, la veille de Noel, je ne mets les coudes sur la table d'un cabaret.

Ayant dit ces mots, il continua de marcher, sans prendre garde aux rires moqueurs et aux plaisanteries impies que sa réponse venait de soulever.

Noel! Noel! Voici Noel! C'est la fête au coeur des pauvres gens. Pauvre comme eux, comme eux repoussé et méconnu, l'Enfant divin, dans son humble berceau, sourit à sa mère et au monde: à sa mère qui, un jour, d'un regard humide, suivra la douloureuse agonie; au monde qu'il vient sauver, régénérer, consoler, et qui, le blasphème à la bouche, le traînera à l'opprobre sublime de la croix.



Noel! Noel! voici l'espérance et la vie, le pardon pour toute douleur. Voici qu'aux célestes jardins l'étoile du jardin s'est éveillée! Les anges chantent au ciel; Gloire à Dieu sur la terre! Les pélerins de la messe de minuit font craquer sous leurs pieds la neige du chemin.

La vie est dure aux pauvres gens; mais au coeur ils ont trois choses plus précieuses que les trésors de l'Orient: la Foi, l'Espérance et la Charité; trinité rayonnante qui trouve son unité dans la Prière.

Lorsque le souffle créateur eut jeté dans l'espace le globe où nous luttons, pour assouplir l'orgueil humain et le conduire au bien par la souffrance, Dieu permit au malheur de nous éprouver et la douleur étreignit la terre.

Sur les sables brûlants du Sahara, la main de l'Arabe presse un coursier fougueux; le cheval du désert se cabre, écume et veut échapper au bras qui le dompte; mais le cavalier tient bon, et chaque effort du noble animal ne sert qu'à rendre plus forte l'étreinte de son maître. Ainsi sous les morsures de la douleur, la terre se débat. Mais alors, ô prière! tu viens à nous; à ta voix nos peines s'adoucissent, nos larmes s'arrêtent; consolés par toi nous oublions et nous espérons.

La cabane du pêcheur est changée en chapelle. Devant deux beaux cierges, les enfants à genoux joignent les mains, les prières naïves montent là-haut, et Dieu sourit; car la prière de l'enfance est l'encens qu'il aime. Les cierges, dans la pauvre maison, éclairant un bel Enfant Jésus en cire blanche, que la famille réunie contemple avec bonheur et admiration. C'est la surprise qu'avait promise maître Pierre.

A ce moment, au dehors, une voix avinée se fit entendre, c'était Jacques; il revenait du village où l'ivresse lui avait fait oublier la prière.

Jusqu'à l'aube, devant la petite crèche, les cierges brûlèrent et la famille de maître Pierre resta à genoux. Puis elle alla assister dans l'église du village aux offices du grand jour de Noel.

Le lendemain de la fête de Noel est venu. Les premiers reflets du jour couvrent d'une lumière neigeuse la surface tranquille des flots. Un ciel sans nuages, un air doux et pur, tout annonce une belle journée et une bonne pêche.

Les barques prêtes à partir ont déployé leurs voiles légères qui, de loin, ressemblent aux ailes blanches d'un gigantesque oiseau. Les pêcheurs vont et viennent, veillent à toutes choses, inspectant d'un regard attentif les filets et les cordages.

Bientôt, l'une après l'autre, les barques s'éloignent du rivage et doucement, bercées par les vagues, elles glissent au bruit monotone de l'eau clapotant contre leurs flancs humides.

Jacques est déjà au large; maître Pierre part à son tour avec ses deux fils qu'il exerce au rude métier de pêcheur.

—Bon, disait le marin, nous ne pourrions demander à Dieu un plus beau jour pour jeter les filets à l'eau.

Le petit bâtiment est bientôt en pleine mer; le temps est toujours calme et doux.

Hélas! rien n'est certain dans la vie agitée de l'homme, nos espérances les plus raisonnables sont trompées, nos rêves s'évanouissent et nous passons en un instant de l'espoir à la crainte.

Maître Pierre l'éprouva.

Tout à coup, la mer si tranquille se trouble et se gonfle, un vent froid venant du nord-ouest passe sur les flots, l'air s'obscurcit, le ciel se voile, c'est un grain. La mer grossit de moment en moment le vent souffle par violentes rafales les éléments sont déchaînés, et des vagues monstrueuses menacent à tout moment d'engloutir la fragile embarcation.

Maître Pierre avait l'habitude du mauvais temps, mais il voyait cette fois la tempête si terrible, qu'il eut peur et leva les yeux au ciel.

O mon Dieu! murmura-t-il, que votre volonté soit faite, mais du moins sauvez mes enfants.

Le bruit des flots qui s'entrechoquent couvre sa voix, la mer est horrible à voir, les ténèbre l'enveloppent; l'espoir devient impossible pour le pêcheur.

A la lueur d'un éclair, il aperçoit une barque à côté de la sienne; c'est celle de Jacques. Le mécréant pousse un dernier blasphème et disparaît dans l'abîme. Pierre tombe à genoux.

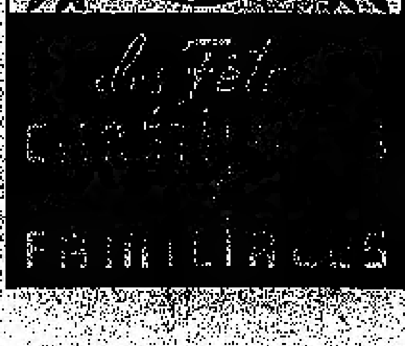
—Seigneur! s'écria-t-il, pardonnez-lui et pardonnez-nous.

Alors, se passa une scène merveilleuse, qui fut depuis bien souvent racontée dans les veillées de Noel.

Un enfant, semblable en tout à l'Enfant-Jésus de la crèche de Noel, marche sur les flots, et s'approche du bateau près de sombrer. Il met sa petite main sur la barque, et à travers la tempête le divin enfant, tranquille comme la Toute-Puissance et souriant comme la Bonté, conduit au port ses trois protégés.

Il y a quelques années, dans l'église d'Argenton, j'ai vu la crèche miraculeuse. La nuit de Noel, les pêcheurs vont s'agenouiller devant l'humble berceau pour demander à Dieu de les bénir et de les protéger, comme autrefois il a protégé et béni la barque de maître Pierre.

Henri Cailland.



Variétés

Pas la même chose.

Elle — Comme tu écris mal, mon chéri. — C'est drôle... tu ne me dis jamais cela quand je fais un chèque.

C'est clair

—Ou vas-tu? demandait un mari à sa femme.

—où il me plait

—Quand rentreras-tu?

—Quand il me plaira.

—A la bonne heure! Mais pas plus tard.

Depuis sa naissance

Un passant s'arrête devant un sourd-muet, sur la poitrine duquel une pancarte implore la charité, et, machinalement en jetant son aumône dans la sébile, lui demanda:

—Y a-t-il longtemps que vous êtes sourd, mon pauvre ami?

—Depuis ma naissance, répond le pauvre homme.

Petite histoire juive

Un homme est écrasé sur la rue. Il est amené à l'hôpital, mourant et comme on ne connait pas sa religion on appelle le pasteur, le rabbin et l'évêque.

Le pasteur commence, l'homme ne bouge pas. Vient le tour de l'évêque qui lui présente sa bague: le mourant se soulève avec peine et dit: "Je ne peux vous en donner que trois piastres."

—Ecartez-vous, dit le rabbin, c'est pour moi.

Sans danger

Un jeune homme qui voyait une jeune fille en danger de se noyer, sauta dans l'eau et la sauva. Il fut ensuite chaleureusement remercié par le père de la jeune fille.

—Mon cher ami, lui dit le père, c'est bien beau ce que vous avez fait là car vous vous êtes exposé à un gros risque.

—Oh! pas du tout, répondit le jeune homme; je suis déjà marié.

Un peu mêlé

—Etes-vous sujet britannique? demanda l'officier au bureau des passe-ports.

—Ma mère était anglaise, mais elle maria un français en Italie

—Où êtes-vous né?

—Je suis né sur un bateau espagnol, ancré dans le port d'Honolulu. Mes parents moururent au Brésil. J'avais quatre ans et je fus adopté par un chinois qui m'ammena en Russie.

—Alors, vous êtes... la ligue des nations proclama l'officier tout abasourdi.

Chaussures idéales

1ère cliente: Cette chaussure me serre un peu.

Le commis: Soyez sans crainte, ça se relâche toujours un peu en marchant.

2ième cliente: Cette chaussure me parait un peu grande.

Le commis — Ca se rétrécit toujours un peu surtout si le cuir se mouille.

3ième cliente — Cette chaussure me va très bien.

Le commis — Et je puis vous assurer qu'elle ne changera pas.

Faire-part

Madame dit à une de ses amies: "Je suis furieuse de la façon dont les journaux ont raconté mon mariage".

L'amie: Ont-ils parlé de ton âge?

Madame: Indirectement, ils ont écrit:

Mlle Durand a épousé hier M. Yale le collectionneur d'antiquités bien connu.

A la caserne

Le capitaine fait une conférence sur l'ivrognerie.

—"Souvenez-vous, dit-il, que rien ne dégrade plus un homme que l'ivresse. Vous avez compris, vous là-bas?

—Oh! moi, mon capitaine. J'risque rien. J'suis pas gradé.

Compliments
de la
Saison

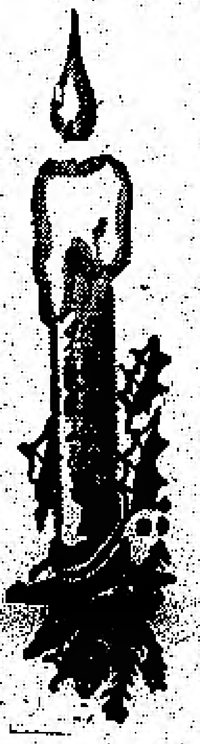
FASHION CRAFT SHOPS LTD.

LE THEATRE
Century
présente

A SES NOMBREUX AMIS
DONT LE PATRONAGE LUI A
PERMI D'OFFRIR DE MEILLEURS
PROGRAMMES PENDANT 1948
SES MEILLEURS VOEUX
POUR UN TRES JOYEUX NOEL

Voeux
Sincères

AVEC L'ANNEE QUI SE TERMINE,
NOUS SOMMES HEUREUX DE VOUS OFFRIR
EN MEME TEMPS QUE NOS REMERCIEMENTS, POUR VOTRE PATRONAGE,
NOS MEILLEURS VOEUX POUR DES FETES
HEUREUSES ET UNE ANNEE PROSPERE.



Silverman's
EST. 1892

Une Année
Prospère...

Que nos Voeux aient cette Qualité
si precieuse du Diamant,
La Durée
★
Morse
CREDIT JEWELLERS
ELM & ELGIN

SANTÉ
Bonheur -- Prospérité
Chas. F. Roffey BIJOUTIER Diamantaire

Joie à tous!!

...Et que Noël soit pour vous
l'occasion de souvenirs heureux

Canadian Tire Corp.
ASSOCIATE STORE, 145-147 Elm est

Joyeux Noël!
HEUREUSE ANNEE!
SEYMOUR'S MEN'S CLOTHING
4 Elm est, Sudbury

Où en est la lutte contre le Cancer?

Les victimes du cancer ont aujourd'hui de bien meilleures chances de survie qu'il y a dix ans. Passant en revue les progrès accomplis par la profession médicale dans le traitement du cancer, un article du numéro de novembre de SELECTION du Reader's Digest affirme que "des milliers d'hommes et d'enfants qui, il y a seulement une dixaine d'années, auraient été voués à une mort certaine, sont là aujourd'hui, vivante preuve qu'on fait quelque chose contre le cancer".

Les acquisitions nouvelles qui accroissent les chances de survie des cancéreux sont de trois ordres:

1. Certains types de cancer que l'on estimait inopérables il y a quelques années bénéficient maintenant d'une extension des bienfaits de la chirurgie. Pour combattre les aléas de l'infection, du choc et de l'affaiblissement du patient, le chirurgien dispose de nouvelles armes: la pénicilline, la streptomycine, la toxicité moindre des nouveaux anesthésiques, le recours plus libéral aux transfusions de sang et de plasma, et une expérience chirurgicale plus étendue.

2. L'apparition de traitements hormonaux et chimiques qui soulagent et même prolongent la survie de certains cancéreux très avancés. Le fait que les hormones inoffensives pour les tissus sains, s'opposent à la croissance des cellules malignes ouvre une perspective des plus encourageante.

3. Des procédés efficaces pour dépister le cancer à ses débuts sont aujourd'hui mieux connus et plus généralement utilisés. Si les victimes du cancer sont trop souvent responsables des retards dans le diagnostic, les médecins, de leur côté, ne sont pas à l'abri de tout blâme. C'est pourquoi on a mis des capitaux considérables à la disposition des facultés de médecine, pour y améliorer l'enseignement des moyens de dépistage du cancer.

MEILLEURS SOUHAITS
JOYEUX NOEL
BONNE HEUREUSE ANNÉE

Joyeux Noël

Avec Noël,
la Joie et la Paix

A NOS CLIENTS

Voici une occasion pour nous de vous exprimer un souhait que nous formulons l'année durant, dans nos relations d'affaires.
QUE NOEL VOUS APPORTE UNE JOIE DURABLE ET METTE LA PAIX DANS VOS FOYERS.

La Bijouterie J. E. Blais

48, RUE BORGIA — TEL.: 5-5200

Meilleurs
Voeux
de santé et de bonheur
pour la nouvelle année

Halensky Furs

88½ RUE ELM EST — TEL. 5-4971

JOIE! BONHEUR!

Prospérité!

DE LA PART DE LA DIRECTION ET DU PERSONNEL DE T.B.S. JE TIENS A FORMULER CES VOEUX A NOS CLIENTS CANADIENS-FRANCAIS.

OSCAR HUNEAULT
Gérant

TBS LTD.

62, RUE BORGIA
TEL.: 7-7708

JOYEUX NOEL! HEUREUSE ANNEE!

Que ce Noël soit pour vous un germe
de Paix pour la Nouvelle Année

Le Garage Davison Ltée

103, ELM OUEST — TEL. 7-7566

Compliments
de la
Saison

Sudbury Brewing & Malting Co. Ltd.

195, RUE LORNE — TEL.: 7-7561

Souhaits

Puisse Noël 48
ne vous laisser
que des souvenirs
agréables

Canadian Department Stores Ltd.

65, RUE DURHAM S. — TEL.: 7-7570

A Tous...

... NOUS OFFRONS NOS MEILLEURS VOEUX DE NOEL ET DE BONNE ET SAINTE ANNEE.

Sudbury Steam Laundry

171, RUE LARCH SUDBURY — TEL.: 5-4445

Santé !
Bonheur !
Prospérité !

Fairmount Shoe Store

52, RUE DURHAM S. — TEL.: [illegible]